MONTRE LEBEM
La Montre de qualité BAISSE 10%
Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique... 2894 fr. 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne 2553 fr. 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe 2776 fr. 2499 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. Échange admis
Envoi contre remboursement au mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON
LEBEM 14 rue de Bretagne 14
PARIS 3e
MÉTRO : St Sébastien - Froissart
Précision même

DERNIÈRE MINUTE

Le conflit de l'essence est terminé

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE — N° 886
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60.

Samedi 7 Juin 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

6e DERNIÈRE

LA GRÈVE DES TRAINS S'ÉTEND

GRANDES LIGNES STOPPÉES : gares de l'Est et de Montparnasse

BANLIEUE STOPPÉE : Est, Bastille (complètement), St-Lazare (jusqu'à 17 h. 30)

Nombreux dépôts et ateliers en grève

LA grève des cheminots s'est déclenchée ce matin. Spontanément, et sans attendre de mot d'ordre de leur fédération, les travailleurs du rail ont débrayé dans plusieurs grandes gares parisiennes où le trafic s'est trouvé complètement paralysé depuis les premières heures de la matinée.

L'entrevue de M. Jules Moch avec les dirigeants syndicaux s'était pourtant déroulée, hier soir, dans une atmosphère cordiale. Mais les propositions gouvernementales, à l'issue de ces entretiens, furent jugées nettement insuffisantes par la commission exécutive de la Fédération des cheminots.

Dans la nuit, celle-ci publiait un communiqué annonçant, en termes très sévères, qu'elle maintenait ses revendications. C'est en interprétant ce texte que les « responsables » de plusieurs grandes gares ont cru devoir décider la grève, alors qu'un nouvel entretien de conciliation entre M. Ramadier et les dirigeants de la Fédération est prévu pour cet après-midi seulement, à 15 heures.

En attendant cette ultime réunion, les délégués des cheminots examinent, depuis ce matin, les propositions chiffrées de M. Jules Moch.

Cette grève des cheminots domine aujourd'hui, toute la situation sociale. Mais l'ébullition s'étend à beaucoup d'autres secteurs. Si le conflit des ouvriers boulangers est apaisé, si le conflit des ouvriers pétroliers semble en cours d'apaisement, l'agitation croît dans le bâtiment, chez les « métallos », dans les services publics, chez les mineurs et l'on a le sentiment que le plus léger déclic suffirait à déclencher de nouvelles grèves.

Echec au « coup d'arrêt »

L'annonce des prochaines décisions de la commission technique qui doit fixer avant le 15 juin le taux des primes à la production dans chaque catégorie d'entreprises ne suffit nullement à calmer l'effervescence.

Et le « coup d'arrêt » dont M. Ramadier parlait hier au Conseil de cabinet, ne paraît pas lui non plus, assez ferme pour stopper les mouvements sociaux : la première expérience que le gouvernement en fait avec les cheminots n'est pas, en tout cas, très probante...

Si le gouvernement examine la situation sous son aspect social, il n'a donc pas de motifs d'être très rassuré ; et l'évocation de ce qui se passa en juin 1936, dans des conditions à peu près identiques, ne doit pas être de nature à le rasséréner.

Considérée maintenant sous son aspect politique, la situation est un peu moins sombre.

Yves GROSRICHARD.

SUITE PAGE 3

VOICI LA SITUATION A 12 H. 30 :

GARE DE L'EST. — Arrêt total.

GARE DE LA BASTILLE. — Arrêt total.

GARE MONTPARNASSE. — Arrêt total des grandes lignes. Suppression des services banlieue entre 14 et 17 heures.

GARE SAINT-LAZARE. — Trafic réduit. Suppression des services banlieue (vapeur) de 12 à 17 h. 30.

GARE D'AUSTERLITZ. — Aucun départ entre 11 h. et midi. Le trafic a repris ensuite.

De nombreux dépôts de machines et ateliers débrayent et ces grèves rendent de plus en plus problématique le départ des trains. C'est ainsi que le Dépôt des Batignolles, les Ateliers du Bourget, le Dépôt de Montrouge ont notamment débrayé.

A LA GARE DE L'EST « FERMÉ POUR CAUSE DE GRÈVE »

Voici comment, au cours de la nuit dernière, le mouvement de grève a débuté :

Vers minuit, les délégués de la Fédération étaient allés rendre compte des pourparlers de la journée à leurs camarades « de la base ». Et ce compte rendu n'avait pas calmé l'effervescence qui régnait depuis quarante-huit heures dans les ateliers.

C'est à Paris-Est que le mouvement s'est déclenché. Avertis de la position du gouvernement et du maintien des revendications de la Fédération, le Conseil syndical se réunissait et à 0 h. 45, les cheminots, roulants et sédentaires, votaient à l'unanimité l'arrêt du travail.

Aussitôt cette décision était appliquée et les trains de voyageurs et de marchandises ne partaient plus des gares de l'Est et de la Bastille. L'arrêt du travail intervenait également aux dépôts de Pantin, Noisy-le-Sec, Vaires et sur toute la ligne de Vincennes.

En fin de matinée, la grève s'étendait à Montparnasse (grandes lignes exclusivement), à Saint-Lazare (banlieue-vapeur).

Toutefois, le transport du ravitaillement et le service de sécurité sont assurés.

LES grilles qui entourent la cour s'étendant devant la gare de l'Est sont fermées ce matin. « Pour cause de grève », lit-on sur un panneau.

Une foule de curieux et de voyageurs désorientés se presse contre elles, tandis que quelques agents et des piquets de grève gardent sévèrement les issues.

A l'intérieur de la gare, devant les guichets, dans le hall et sur les quais déserts règne un impressionnant silence. La boutonnière ornée d'un large macaron de la C.G.T. quelques délégués passent çà et là, visiblement impressionnés eux-mêmes par l'ampleur de leur action.

Vers midi, à la gare de l'Est, on comptait onze trains de grande ligne qui n'avaient pas pris le départ. Cette façon simpliste de chronométrer la grève est assez éloquente pour qu'on se dispense de signaler quelques dizaines de trains de banlieue qui, dans le même temps, n'ont pas effectué leur navette et déversés à Paris leurs habituels contingents de travailleurs (30 ou 40.000 chaque matin).

En atteignant ainsi le cap de la demi-journée, la grève a déjà perdu son caractère d'improvisation. Tandis qu'on balaye soigneusement le hall, les employés retirent au bout de chaque quai les tableaux de départs désormais inutiles et le comité de grève, installé dans les bureaux des wagons-lits, répartit les services, organise les piquets.

Quelques voyageurs impénitents qui ont pu pénétrer dans la gare en prétextant qu'ils allaient faire rembourser leur billet, se sont résignés après quelques élans de désespoir et dorment dans la salle d'attente. D'autres : la dame en noir qui allait à un enterrement, le militaire en permission, l'industriel de Reims, se sont assis sur leurs valises tout le long des trottoirs qui longent la gare et, avec une muette ténacité, attendent, attendent.

D'ailleurs, si l'attente fait partie de la vie normale d'une gare, elle l'emplit aujourd'hui tout à fait. Les grévistes qui, depuis la visite de M. Lemaire venant les supplier ce matin, à 7 heures d'assurer au moins le service de la banlieue, n'ont eu aucun contact avec l'extérieur et pas même avec les représentants de la Fédération, s'étonnent un peu, sans trop l'avouer, de leur isolement, du silence qui les entoure.

La direction arpente sans fin le balcon qui, à la façon du pont de commandement d'un navire, domine le hall et les quais à peu près déserts.

Il n'est pas jusqu'à la fleuriste et les dames des kiosques à journaux qui n'affichent le même air de patience.

Gare du Nord : pas de grève

Les gens de la gare de l'Est et de la gare du Nord continuent à se rendre des visites de bon voisinage. A la gare du Nord, le personnel des grands trains, de la Flèche d'Or, notamment, veut, comme il dit, emmener ce soir les voyageurs qu'il a déposé à Paris ce matin. L'atmosphère n'est pas à la grève. Les gens de la gare du Nord craignent de contraindre, en cessant le travail, M. Ramadier à démissionner. La menace de réquisition fait reculer certains d'entre eux. D'autres, à la gare de l'Est, déclarent au contraire : « Nous n'avons pas eu peur des Allemands, lors de notre grève d'août 1944, ce n'est pas Ramadier qui nous fera fléchir. »

A la Bastille

C'est à 22 h 30 hier, que les ouvriers et employés de la gare de la Bastille réunis au dépôt de Nogent-sur-Marne, ont décidé eux aussi de cesser le travail pour 24 heures, en attendant les résultats de l'entrevue Ramadier-cheminots.

Cette mesure a été appliquée immédiatement sur tous les trains de banlieue et de marchandises en service sur le réseau.

A 0 h. 50, la locomotive qui avait remorqué le dernier train pour Boissy-Saint-Léger était autorisée à regagner le dépôt à Paris. Depuis, aucun train n'a quitté la gare.

— Pas de train aujourd'hui, madame.

Les gens s'en vont dépités. Ils ne protestent même pas. Ils sont d'ailleurs peu nombreux

— Pour les clients au départ, ça marche surtout le soir, explique le contrôleur. Ici, les clients sont des banlieusards qui viennent le matin travailler

SUITE PAGE 3

On dément aux Finances :

PAS D'EMPRUNT DOLLARS EN SUISSE

Certains journaux ont annoncé ce matin que des négociations étaient en cours pour la conclusion, sur le marché suisse, d'un important emprunt français, en dollars, au taux de 3 1/2 à 3 3/4 0/0.

On nous déclare, au ministère des Finances, que cette information est totalement inexacte. Aucune négociation n'a été engagée à ce sujet.

De GAULLE refuse d'assister aux cérémonies officielles du 18 juin

On confirme, à la présidence du Conseil, que M. Ramadier a envoyé au général de Gaulle, au nom du gouvernement, une invitation aux cérémonies officielles du 18 juin à Paris.

Le général de Gaulle a répondu qu'il ne voyait pas la nécessité de changer quoi que ce soit à son attitude des années précédentes. Il se bornera, en conséquence à assister aux manifestations du Mont-Valérien organisées par l'Ordre de la Libération.

GEORGES BIDAULT aux cérémonies du débarquement allié

Les conditions météorologiques n'étant pas satisfaisantes, c'est par la route et non en avion que M. Georges Bidault a quitté Paris ce matin pour les côtes normandes, où il doit assister aux cérémonies commémoratives du débarquement allié.

ON FERME LES GRILLES DE LA GARE DE L'EST

CONFLITS...

CHEMINOTS
Voir nos informations.

ESSENCE
Conflit terminé à 12 h. 30. Le travail reprendra cet après-midi et se poursuivra sans doute demain samedi après-midi afin de rattraper le temps perdu.

VIDANGEURS
Sans changement. Réunion aujourd'hui à la préfecture de la Seine.

AIR LIQUIDE
Sans changement.

METALLURGIE
Agitation croissante. Un ordre du jour du comité fédéral réclame la mise au point rapide de la convention collective nationale.
Grève perlée toujours en cours chez Citroën.
750 ouvriers débrayent aux ateliers de la S.A.C.M., à Arcueil.
800 ouvriers des usines Hispano-Brune pratiquent, depuis hier, la grève perlée.

...Cependant, à la fonderie Bruneau, 21, rue Rollin, une soixantaine d'ouvriers ont refusé d'appliquer la semaine de quarante heures et, pour compléter les quarante-huit heures de travail, ils se sont opposés à la fermeture des ateliers.

SERVICES PUBLICS
Cet après-midi, réunion du bureau fédéral. Demain, à 11 heures, entrevue avec M. Teitgen et à 18 heures M. Ramadier reçoit le Cartel central.

LADS.
Les lads de Chantilly et de Maisons-Laffite décident de se mettre en grève le dimanche 8 juin, date du Prix de Diane, s'il ne leur pas immédiatement consenti une augmentation de salaire de 80 francs par jour.

MINEURS
Accord sur l'extension du statut et sur le minimum vital. A l'étude, prime à la production.

LES DESSOUS DE LA GUERRE ET DE L'ARMISTICE par PAUL REYNAUD

EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

PÉTAIN VOULAIT DÉMISSIONNER LE 14 JUIN 40

LEBRUN s'écrie : « AH ! VOUS N'ALLEZ PAS NOUS FAIRE CELA EN CE MOMENT... », et à 23 heures l'armistice est demandé

[Après avoir évoqué les dernières heures de Dunkerque et l'atmosphère pleine d'intrigues dans laquelle se tiennent les premiers conseils du gouvernement replié à Bordeaux, Paul Reynaud en arrive aux minutes décisives où va se décider, pour de longues années, le destin de la France.] (1).

AU Conseil de cabinet qui se tint à 11 heures du matin le 16 juin, à Bordeaux, répondant à ma demande, le président Jeanneney (Sénat) donna, en son nom et au nom du président Herriot (Chambre), un avis favorable au départ du gouvernement en Afrique du Nord. Immédiatement après leur départ, le président de la République entra en séance et un Conseil des ministres se trouva, de ce fait, réuni.

Avant qu'aucun délai se fût institué, le maréchal Pétain lut une lettre de démission motivée par le retard à demander l'armistice, se leva et fit mine de quitter la salle. Le président de la République montra un grand émoi :

— Ah ! vous n'allez pas nous faire cela en ce moment !

Je dis froidement au maréchal que, puisque cette lettre m'était adressée, je le priais d'attendre ma réponse. Il y consentit, en ajoutant qu'il ne se rassiérait pas et il resta debout, sa lettre de démission à la main. Je lui fis observer qu'il est d'usage, lorsque l'on a posé à son allié une question aussi grave — être relevé de sa parole — d'attendre sa réponse, que je serais en mesure de communiquer au Conseil dans l'après-midi. Assez piteusement, le maréchal remit sa lettre dans sa poche et alla se rasseoir. Le Conseil s'ajourna à 17 heures.

A midi et demi, je reçois l'ambassadeur d'Angleterre et le général Spears qui m'annonçent que leur gouvernement autorise le gouvernement français à demander l'armistice, à la condition que nous envoyions notre flotte dans des ports anglais. N'admettant pas que la France sorte du camp de la coalition, je leur réponds que ce serait livrer l'Afrique du Nord aux entreprises de la flotte italienne.

Au début de l'après-midi, l'ambassadeur et le général Spears m'apportèrent un premier télégramme de Londres où il était dit :

« Notre accord interdisant une négociation séparée, soit pour un armistice, soit pour la paix, a été passé avec la République française et non pas avec une administration française ou un homme d'Etat français en particulier. Il met donc en cause l'honneur de la France. A la condition toutefois MAIS A CETTE SEULE CONDITION, que la flotte française soit aussitôt dirigée sur des ports britanniques en attendant l'ouverture de négociations, le gouvernement de Sa Majesté donne son plein assentiment à une enquête du gouvernement français en vue de connaître les conditions d'un armistice pour la France. »

Une offre sensationnelle

Je réitérai mon objection du matin. Est-ce à cause de cette objection que l'ambassadeur et le général vinrent me demander, une heure après, de leur restituer ce télégramme en me disant que leur gouvernement revenait sur l'autorisation accordée ? Je l'ignore, mais j'en prends toute la responsabilité, et j'ajoute que je fus heureux du retrait de l'autorisation, car il allait me permettre de m'opposer à la demande d'armistice en invoquant la parole de la France.

J'estimais conforme à l'intérêt du pays de maintenir toutes les forces françaises dans la guerre.

Au surplus, une question d'honneur primait tout à mes yeux. Il me paraissait inadmissible que le seul de tous les adversaires de l'Allemagne qui demandait l'armistice fût celui qui disposait encore de la deuxième flotte d'Europe et du deuxième empire colonial du monde.

Au cours de l'après-midi, je reçus deux coups de téléphone de Londres du général de Gaulle. Il me faisait part d'une offre sensationnelle du gouvernement britannique. Je m'en réjouis : l'union avec l'Angleterre signifiait pour la France l'indépendance, l'union avec l'Allemagne, la servitude. Voici (en

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 13 au 16, 18, 19, 21, 23, 25, 26, 28, 31 mai, 1er, 4, 5, 6 juin.

L'ÉLU MALGACHE RASETA m'a dit : *« Je suis un juste »*

La Chambre étudie son cas cet après-midi

DANS le hall d'un hôtel proche de la gare Montparnasse, un homme coiffé d'un chapeau mou fume une cigarette enfoncé dans un fauteuil profond. C'est un inspecteur de police. L'hôtel, c'est la résidence habituelle de M. Raseta, le député malgache, dont on doit discuter aujourd'hui, à la Chambre, la levée d'immunité parlementaire. Dehors, d'autres policiers en bérets marquent le pas.

Deux services de police, en effet, Renseignements Généraux, Police Judiciaire, sont chargés d'assurer « la sécurité du député ». Où qu'il aille, il est escorté ; quoi qu'il fasse, il est surveillé.

Hier soir, comme M. Raseta, flanqué de ses anges gardiens et accompagné par deux amis, revenait du Vél' d'Hiv' où s'était déroulé un meeting organisé par les députés de la France d'outre-mer, j'ai pu lui parler.

Bonne humeur !

Le député malgache, de taille moyenne, le teint bistré, souligné par une petite moustache noire, ne paraît pas son âge. Il me fixe à travers ses lunettes de deux yeux très vifs. Il s'esclaffe quand je lui parle de ses mentors.

— *Vous pensez*, me dit-il, *que si j'avais voulu me sauver, les occasions ne m'auraient pas manqué.*

— Que pensez-vous, lui ai-je alors demandé, du débat relatif à votre levée d'immunité ?

— *J'ai demandé plusieurs fois à prendre connaissance de mon dossier. On ne me l'a jamais communiqué. Mais soyez certain que j'assisterai aux débats et que j'interpellerai.*

— Et quelle sera votre attitude ensuite ?

— *J'attends les événements. J'ai la conscience d'un juste.*

Et M. Raseta me répéta bien deux fois « d'un juste »...

Chambre 67

Tandis que le chauffeur de la préfecture de police s'est assoupi dans un fauteuil et que, devant la porte, leur col relevé, les inspecteurs battent toujours la semelle, je prends congé de M. Raseta qui monte se coucher dans la chambre n° 67. En sortant, je vois des ombres se profiler le long des murs. Ce sont deux policiers qui suivent les amis du député qui viennent de le quitter.

André LARUE.

L'OGRE EST PASSÉ CHEZ LES DAVIES : les 3 aînées tuées, la dernière et le père blessés

PURFLEET (Angleterre), 6 juin (A.P.). — Rentrant de chez une voisine, Mrs Bryn Davies trouva trois de ses quatre filles, âgées respectivement de 10, 8 et 6 ans, mortes dans leur lit : elles avaient été tuées à coups de revolver. Son mari gisait sur le plancher, dans une autre pièce, grièvement blessé et sa dernière fille, un bébé d'un an, dans son berceau, avait une balle dans la poitrine.

Les deux blessés sont actuellement à l'hôpital de Purfleet. Les médecins déclarent M. Davies, manœuvre de 36 ans, hors de danger.

Le seul indice que la police possède pour l'instant en vue de retrouver l'auteur du crime, est un revolver à six coups, trouvé dans l'escalier de la maison.

Jean Monnet le 15 à Washington

WASHINGTON, 6 juin. (U.P.). — M. Jean Monnet est attendu le 15 juin à Washington où il doit s'entretenir avec le général Marshall et d'autres personnalités américaines

LE RECTEUR ROUSSY A PASSÉ LA NUIT

Le recteur Roussy est encore en vie. Mais la nuit a été mauvaise. Aucune amélioration notable n'a été constatée dans son état général, toujours très grave.

La poussée de fièvre observée hier soir n'a pu être enrayée.

Les professeurs qui ont passé cette nuit à son chevet, continuent de lutter pour sauver le malade.

L'état du professeur Roussy demeure toujours alarmant.

Dès 9 heures ce matin, plusieurs médecins se sont succédés au chevet du malade avant l'arrivée, à 9 h. 30, des professeurs Huguenin, de Gennes et Jean Delay.

A l'issue de cette consultation, à 10 h. 30, les professeurs ont rédigé le bulletin de santé suivant :

« Très légère amélioration. Fièvre persistante. Pronostic toujours réservé. »

Contrairement au bruit qui a couru hier soir, le malade n'a pas repris connaissance et est toujours dans le coma. La poussée de fièvre observée hier soir n'a pu être enrayée et on soutient à l'oxygène le malade, dont l'entourage manifeste une vive inquiétude.

Le procureur général Boissarie, après avoir conféré hier avec ses principaux collaborateurs avaient décidé de saisir le juge d'instruction Pieri du nouveau réquisitoire concernant l'affaire Roussy.

Ce réquisitoire, ainsi que nous l'avons signalé, vise le transfert irrégulier opéré en 1943 sur 800.000 francs suisses appartenant à une sœur du recteur résidant à Genève. On sait que le transfert de cette somme en France fut réalisé sous forme de marks et de pièces d'or par l'intermédiaire de deux citoyens suisses, MM. Muller et Dewilder.

C'est M. Dewilder qui obtint de Stoeklin, cousin de Goering, que les Allemands débloquent ces fonds qu'ils avaient saisis à la frontière.

Les Allemands gardèrent l'or et les marks, mais versèrent la contre-partie en francs français, au cours du marché noir, soit 48 millions. 12 millions seraient allés aux intermédiaires.

Quant à Michel Ollan, qui aurait été mêlé à cette transaction, il est à Bâle. Il a déclaré à notre correspondant particulier qu'il n'était jamais intervenu dans cette opération.

Cet après-midi le juge d'instruction Pieri doit se rendre à Fresnes pour y entendre l'Espagnol Pastor Diez. Ce dernier sera vraisemblablement confronté avec le notaire Decloux au début de la semaine prochaine.

LES ÉTUDIANTS « SÈCHENT » LES COURS : PROFESSEURS SOLIDAIRES. « NOUS NE FERONS PAS DE MONOME, DIGNITÉ D'ABORD »

LE Quartier latin est mort ce matin et sur tous les panneaux du Boul' Mich', sur chaque vitrine des librairies sont placardées de petites affiches bleues proclamant la grève générale des étudiants les 6 et 7 juin : « LES ETUDIANTS PROTESTENT CONTRE L'INSUFFISANCE RIDICULE DU BUDGET DE L'EDUCATION NATIONALE ET DES CREDITS DES BOURSES. »

Plus loin, on lit : « Il faut que ça change. Etudiant, on se fout de toi. » Et les explications : « La France vient au 28e rang des pays civilisés pour la part du budget qu'elle alloue à l'éducation nationale. Certaines subventions sont inchangées depuis 1914. Mais les étudiants s'élèvent surtout contre l'augmentation des droits universitaires, qui doivent être doublés, et contre la diminution des crédits des bourses : les crédits publics sont réduits de 7 % et les crédits des bourses universitaires, qui étaient déjà très insuffisants, sont réduits de 37 %. »

Les facultés de droit et de médecine sont désertes. A la porte de la faculté des lettres et de la faculté des sciences, des étudiants, postés depuis 8 h. 30, barrent le passage à leurs camarades. Un professeur, inquiet, demande l'autorisation d'entrer et la haie s'ouvre pour lui.

Les professeurs, d'ailleurs, s'associent à la manifestation. Ils ont reçu l'ordre de leurs doyens respectifs de ne pas faire de cours.

Pas de manifestation

— Y a-t-il des manifestations, des monômes prévus ?

— Aucun, me répondent les grévistes. Il faut, au contraire, pour qu'elle soit efficace, que la manifestation se déroule dans le calme et la dignité.

Les portes s'entr'ouvrent seulement pour les candidats aux examens. Les épreuves, malgré tout, ne sont pas reportées.

Garantie

L'accroissement des importations en coton et en caoutchouc naturels permet à VALENTIN le Roi des Caoutchoucs, de garantir à nouveau ses vêtements imperméables.

Visitez ses magasins, vous y trouverez le plus grand choix de vêtements imperméables pour hommes, femmes et enfants.

Demandez aujourd'hui même son catalogue illustré il contient une sélection des tout derniers modèles.

Valentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
58 BONNE NOUVELLE Porte St Denis
6 Avenue de CLICHY Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE Près G. du Nord
OUVERT DE 9h à 19h SANS INTERRUPTION
LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

UNIQUE EN FRANCE
Visitez le PALAIS de la T. S. F.
Exposition permanente
samedi 7, dim. 8, lundi 9
200 modèles sélectionnés des Grandes Marques
LONGS CRÉDITS
Livraison immédiate
Echange des anciens postes
Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce.
PALAIS de la T. S. F.
(face Métro MÉNILMONTANT)

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME

ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir — N° 23

Eté 1889. — L'éblouissante Nathalie, 17 ans, petite-fille bâtarde du tsar, épouse d'un malade, le riche et inquiétant duc de Beaume, décide de mettre à profit les deux jours de liberté hebdomadaire que lui procure le traitement de son mari pour recevoir, dans sa chambre, au sinistre château de Pont-l'Abime, dont l'accès semble impossible, l'homme qu'elle aime, le lieutenant Louis Dieudonné, qui ne l'a encore tenue qu'un instant dans ses bras. Elle lui fait porter un mot par un homme sûr le majordome Bevette. « Lundi soir, répond Dieudonné, je serai à 10 heures dans la barque, au pied du rocher. Laissez tomber la rose, notre signal, et j'accours. » Il ajoute : « Votre messager Bevette connaît le secret de ma vie. Questionnez-le. »

Conversation interrompue

LES jours qui suivirent passèrent pour moi avec une lenteur effrayante. Les préparatifs du départ du duc de Beaume, pour sa visite régulière chez le médecin de Tournon, accompagné par Pluvieu, ne souffrirent pas de retard, à mon grand soulagement.

J'avais résolu de ne faire venir Bevette chez moi, pour le questionner, que lorsque mon mari et Pluvieu auraient quitté le château. J'agissais de la sorte sous l'empire d'une crainte de plus en plus fondée : on m'espionnait à Pont-l'Abime, et je n'étais sûre de personne ; les domestiques étaient tous aux ordres de ma belle-mère, à l'exception de Bevette.

Sauf les jours où je pouvais sortir à cheval, il m'était difficile d'avoir avec lui un entretien assez long et que je désirais secret. Par malheur, le temps ne permettait plus les courses folles que j'aimais. Un orage succédait à l'autre. Je montais « Scheitan » au manège, pour prendre un peu d'exercice, et le reste du temps, je languissais d'ennui, en suivant le programme habituel de mes fastidieuses journées.

Je ne pouvais même pas retourner à la Tour Saint-Blaise : des affaires appelaient la marquise de Sablay à Paris pour quinze jours.

Le lundi matin, après la messe, le duc de Beaume quitta le château à l'heure habituelle. Sa faiblesse maladive m'était à présent bien indifférente. Je ne me sentais plus mariée à cet homme. La grâce de l'amour avait opéré en moi ce miracle : j'oubliais tout, excepté la force, la santé, l'adresse, le sourire de mon bien-aimé. Il était présent à ma pensée tout le jour, présent dans mes rêves, la nuit. La chambre de la Dame de Beaujeu cessait de me faire peur: il m'y avait tenue étroitement serrée dans ses bras. Ses lèvres avaient trouvé les miennes, à travers cette rose embaumée. Tout était effacé de la triste expérience de ma vie de jeune mariée. J'attendais mon amant ce soir ! Le soleil allait se coucher et les étoiles se lever pour mon bonheur. Pour la première fois depuis une semaine, le temps était assez beau. Je fis seller « Scheitan », et, dans l'après-midi, je galopais en direction de la forêt, accompagnée par Bevette.

Nous allâmes jusqu'à la clairière. C'est alors que je le questionnai :

— Bevette, parlez, lui dis-je. Vous connaissez le secret du lieutenant Dieudonné. Il me dit, dans sa lettre, de vous le demander.

Bevette baissa les yeux, secoua la tête et parut hésiter ; je le voyais rougir jusqu'à la racine de ses cheveux gris. On eût dit qu'il cherchait ses mots. Enfin, il parla comme un homme oppressé, qui reprend sa respiration :

— Mon lieutenant est un enfant trouvé, Madame la duchesse. Je ne peux rien vous dire de plus. Le régiment l'a adopté. C'est moi qui fus chargé de payer sa pension, aussi longtemps qu'il fut au lycée, puis à l'école militaire et, même à présent, je suis, comme qui dirait, son subrogé-tuteur, bien qu'il n'ait plus besoin de moi...

Je le regardais longuement. Sa contenance embarrassée, son visage bouleversé, me faisaient comprendre qu'il savait quelque chose qu'il ne voulait pas dire, qu'il ne dirait peut-être jamais, même pas à moi, à qui tant de fois, d'une manière simple et toute directe, il avait prouvé son dévouement. J'essayai encore de le faire parler.

— Nous sommes seuls, lui dis-je... personne que les oiseaux du bois pour nous entendre. Vous pouvez tout me dire... Que savez-vous de lui ? Cette pension, d'où lui vient-elle ?

— De l'homme dont il est le fils, qui est mort, et qui me l'a confié. C'était il y a longtemps, pendant la campagne du Mexique... Tout ce que je peux vous dire, Madame la duchesse, c'est que son père était quelqu'un d'honnête.

— Pourquoi ne pas me le nommer, Bevette ? Je peux tout entendre ; vous savez bien, et je ne le cache à personne, que si mon père est un grand-duc, ma mère était danseuse, et que j'aime son souvenir... Je ne suis pas une orgueilleuse !

Et je lui tendis la main.

Bevette, très ému, me répondit:

— Je sais bien que vous n'êtes pas fière, Madame la duchesse, et c'est pour ça que les pauvres gens comme moi vous aiment, et qu'on voudrait vous aider...

J'étais sur le point de lui dire que mon bien-aimé allait venir ce soir, que mon intention était de partir avec lui, mais, comme il arrive dans les mauvais rêves, dans les drames et dans les histoires, au moment où j'allais parler, mon cheval fit un écart, et je faillis être désarçonnée.

Un braconnier avait mis un piège, dans lequel « Scheitan » venait de se prendre le jarret. Bevette sauta à bas de sa jument. Je glissai de ma selle, pour l'aider à dégager mon arabe.

Au bruit des chevaux s'ébrouant, aux hennissements de « Scheitan » un garde forestier apparut. Nous n'étions plus seuls.

Nous revînmes à pied, accompagnés jusqu'au château par le garde. Mon pauvre Scheitan boitait

Et la conversation avec Bevette en était restée là...

...Comme dix heures sonnaient, j'étais à ma fenêtre. La nuit de juillet était claire. Je vis venir la petite barque noire... Mon cœur battait au point de m'ôter le souffle. Tout mon sang affluait à mes lèvres...

DEMAIN :

Des pas dans la nuit...

Copyright by France-soir and Lucile Decaux.

Tirage de *France-soir* du 5 juin : 538.750 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 7 JUIN

Jusqu'à 15 heures, un harmonieux trigone Lune-Vénus se montrera favorable à tous ceux : couturiers, modélistes, peintres, compositeurs, dont les mains et le cerveau créent la beauté sous ses formes concrètes. Mais le carré Mercure-Neptune risque de nous plonger ensuite dans la confusion mentale et l'erreur. Emprunts ou prêts d'argent peuvent donner matière à discussions et brouilles.

Les enfants nés ce jour

auront une intelligence vive, mais manqueront d'esprit pratique et parfois de franchise.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne soyez pas trop sensibles aux promesses et belles paroles. Sachez être réalistes et circonspects en tous domaines. Evitez discussions avec collègues ou entourage. Des chances vous soutiendront.

DANY-ROY.

France ILLUSTRATION
LE NUMÉRO SPÉCIAL D'ÉTÉ EST PARU
★
EN VENTE 225 FRS

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h. à samedi 18 h.

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN); 23 (PP); 19.30 (PI); 19.15 (Lux.); 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.41 (PN) Quatuor d'A. Kunc; 20.1 (Lux.) La ligne idéale; 21.3 (PI) Concert; 23 (PN) Cycle de la Symphonie; 23.17 (PP) La clé du chant.

THEATRE. — 20.50 (PN) Témoignages 1940-1945; 21.30 (PP) « Deux hommes, quatre visages »; 22.15 (PP) « Les Ames mortes » (V), d'après Gogol.

VARIETES. — 19.20 (PP) A condition d'en sortir; 20.30 (PP) La cour d'amour; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 12.30, 14 (PN); 9, 13.15 (PP); 7.45 (PI); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 9.15 (PP) Ravel; 10 (PI) Musique classique; 12 (PN) Orch. B. Sarbeck; 13 (PN) Orch. de Nice; 14.3 (PI) Orch. américains; 14.2 (PP) La musique pour vous; 14.12 (PN) Orch. de Lyon; 17.25 (PN) Negro spirituals.

THEATRE. — 15.45 (PN) « Un cœur et une maison » et « L'Epouvantail »; 17.30 (PP) L'écran sans images : « Voyage surprise ».

VARIETES. — 11.50 (PP) Magazine radio; 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Edith et Gilles; 12.55 (PP) Voici Paris; 13.30 (PP) Les samedis de tante Estelle: 15 (PP) IPSAM; 15.50 (PP) Les Français savent chanter.

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PLACE DE L'OPÉRA - PARIS
MARDI 10 JUIN
EXPOSITION VENTE
500
PARURES DE LIT
A PARTIR DE..... 4.479 FR.
LES 3 PIÈCES (1 drap 2 taies)
VOIR DÈS AUJOURD'HUI UNE PRÉSENTATION MASSIVE DANS NOS VITRINES.

« CES HOMMES ONT SAISI LA FORTUNE PAR LES CHEVEUX... »

Une grande enquête de Michel GORDEY aux U.S.A.

BOB HOPE parle à 200 dollars la minute !

30 millions d'Américains se répètent les mots de cet ex-gangster boucher

Si l'on ne fait pas tous les jours fortune aux U.S.A., ce pays — où rien n'est à la mesure d'ailleurs — connaît encore des destinées prodigieuses. Ces hommes auxquels a souri la fortune la plus ahurissante, Michel Gordey les passe en revue. Après Robert Young, empereur du rail, Billy Rose, roi de Broadway et Henry Kaiser, promoteur de la reconversion, voici Bob Hope (1).

TOUS les mardis soir, à 21 heures, quelque trente millions d'Américains se mettent à l'écoute. Autour de l'appareil de T.S.F., toute la famille tour à tour s'esclaffe, fronce les sourcils, puis rit de nouveau. Sur les routes nationales, les chauffeurs garent leur voiture pour une demi-heure afin d'écouter « tranquillement » le grand programme de la semaine. Bob Hope, la super-vedette de la radio américaine est « on the air » (sur l'air).

Son émission — la plus populaire de tous les grands réseaux radiophoniques — est entendue simultanément, « d'une côte à l'autre », de l'Atlantique au Pacifique, dans tous les Etats de l'Union. Des dizaines de stations la retransmettent. Les chaînes canadiennes et les postes des forces américaines d'outre-mer la passent chaque semaine. Et l'entreprise qui « patronne » le programme de Hope paie, bon an mal an, 1 million de dollars (125 millions de francs) pour la publicité qu'elle en retire. Sur cette somme, Bob « encaisse » environ le tiers. Le reste va au réseau qui transmet le programme, aux scénaristes, aux techniciens, aux autres acteurs. Parmi les salaires américains, et même à côté de ceux de Hollywood, celui de Bob Hope est un des plus élevés du pays. Pour tout Américain au courant de son époque, Bob Hope est un « big success ».

Un service de protection spécial

Pourquoi et comment y est-il arrivé ? A l'entendre débiter ses plaisanteries, faire ses « gags », dire au public des vérités parfois désagréables, puis retomber toutes les cinq minutes dans les drôleries les plates et en tout cas plutôt vieillottes, un Européen hausse les épaules. Mais le baromètre du succès américain — les colonnes de dollars — est là pour prouver qu'aux Etats-Unis en tout cas l'Européen a tort. Car des dizaines de millions d'Américains (« on Bob Hope's night » de soir de Bob Hope) renoncent au cinéma, au bridge ou au dancing pour écouter « leur vedette ». Et quand Bob se déplace, des foules enthousiastes viennent le saluer au passage de son train. Lorsqu'il dîne dans un restaurant de New-York, un service d'ordre spécial doit souvent le protéger de ses admirateurs. Pendant la guerre, ses tournées aux fronts d'Europe et du Pacifique relevaient comme par miracle le moral des combattants.

Bob Hope, incarnation et idole de l'Américain moyen, est pourtant né en Angleterre. Fils d'un petit entrepreneur en maçonnerie, Bob avait six frères lorsque sa famille émigra aux Etats-Unis pour y chercher fortune. L'enfance de Bob fut dure sinon misérable.

Il participa à des courses à pied — courant surtout à cause des prix qui récompensaient les gagnants. Les jours où deux courses à pied pour juniors se déroulaient à quelques heures d'intervalle dans la région de Cleveland, il avait même inventé un moyen pour s'aligner deux fois ; d'une voix affairée, il téléphonait aux organisateurs de l'une des compétitions et leur demandait de retarder de plusieurs heures leur course à pied ; c'était le journal « Cleveland Plain Dealer » qui apprenait, disait-il ; le rédacteur sportif ne pouvait pas assister aux deux courses en même temps et demandait qu'on veuille bien faire passer d'abord les amusements et attractions prévus au programme ; si la course à pied passait en dernier lieu, il pourrait faire son compte-rendu pour le journal du lendemain...

Le visage déchiqueté par un arbre

A sa sortie de l'école, Bob fut garçon-livreur dans une grande boucherie de Cleveland. Il fut ensuite embauché dans une usine d'autos où il fut renvoyé, après avoir été surpris par son patron au moment où il enregistrait sa voix sur le dictaphone du directeur.

Bob Hope essaya tout, avant de songer sérieusement à la scène. A 18 ans, il travailla quelques jours comme bûcheron. Résultat fatal : un arbre trop rapidement scié s'abattit avec Hope et sur lui. Il eut la figure déchiquetée. Son visage d'aujourd'hui, comme de tous les Américains, est le produit d'une série de miracles de la chirurgie esthétique.

A l'âge de 21 ans, Bob débute enfin sur une vraie scène, toujours à Cleveland. Il joue un rôle de noir, le visage enduit de cirage, exécute une danse acrobatique. Là même un certain succès, et c'est alors la dure ascension du début : les tournées en province, les voyages interminables, les répétitions dans les trains, les mauvais hôtels, le ventre creux — et l'obligation d'être drôle, chaque soir, au vaudeville provincial. Mais — et c'est là sans aucun doute, la cause du succès de Hope — malgré toutes les vicissitudes, il aime son public. Il ne peut plus se passer des applaudissements, des gros rires qui jaillissent des salles enfumées de music-hall.

— Il fallait que je les fasse rire, même à mes dépens, dit maintenant Bob Hope en parlant de sa jeunesse.

Le triomphe du loufoque

En l'espace de quelques années, passant de la scène à la radio, Hope devint le plus brillant improvisateur comique des Etats-Unis. Le lendemain de l'émission dans les trains de banlieue, dans les autobus les usines et les bureaux, les Américains racontent « la dernière » de Bob. Et plus il improvise plus son humour s'apparente à celui de ses compatriotes, plus il est loufoque, plus sa gloire monte.

Il y a quelques années, Bob Hope lui-même se trouva cloué sur place par l'impertinence d'un spectateur. Hope venait de commencer son programme, patronné par une grande marque de pâte dentifrice, lorsqu'un gros gentleman, assis au premier rang des fauteuils du studio, fit marcher à grand bruit un appareil de T.S.F. portatif qu'il tenait dans ses mains. Il voulait apparemment écouter une autre émission que celle de Hope.

— Faites-vous toujours cela ? demanda poliment Hope.

— Non, répondit l'aimable spectateur, mais je dois écouter en même temps que le vôtre, le programme de la marque d'encaustique X... qui passe à la même heure sur une autre station. Alors, que voulez-vous que je fasse ? Ça ne vous dérange pas, j'espère ?

Bob Hope en fut tellement ébahi qu'il perdit, pour une fois, son talent de réplique. La semaine suivante, encore vexé de cette mésaventure, Bob Hope déclarait au micro à ses millions d'auditeurs :

— Vous rappelez-vous cet individu avec son appareil portatif qui voulait écouter dans « mon » studio, un autre programme que le mien ? C'était l'agent de publicité de l'encaustique X... Eh bien, il m'a tellement épaté qu'en rentrant chez moi j'ai brossé mes dents avec « son » encaustique et j'ai ciré le plancher du salon avec ma célèbre pâte dentifrice. Le résultat ne fut pas très bon...

Le grand secret du succès de Hope est précisément son contact total et infaillible avec le public américain, avec la grande masse américaine. Il doit avoir des auditions enthousiastes pour réussir. Il ferait n'importe quoi — il l'avoue lui-même — pour avoir de telles auditions. Il « essaye » chaque semaine son programme de mardi sur un public recruté au hasard, en le passant le dimanche précédent dans le studio de la ville où il se trouve.

Ce besoin de la présence et de l'approbation du public explique aussi quelques défaites de la carrière de Hope. Ses débuts au cinéma furent marqués par une série d'échecs. Les « tests » que lui faisaient passer les producteurs de Hollywood échouaient, les uns après les autres. Hope était grimaçant, faux, glacial. L'écran donnait de lui des images effrayantes. On finit par en découvrir la raison : il ne pouvait pas jouer sans public ; il était perdu, tout seul dans un petit studio. Lorsque Paramount l'engagea, sans test préalable, pour jouer le rôle d'une grande vedette de la radio, Hope ne se dégela que devant la foule des ouvriers, techniciens et figurants qui l'attendaient sur le plateau. Dès lors, ce fut le succès.

Actuellement, à 43 ans, Bob Hope est une grande vedette de la radio et du cinéma américain ; il chante et parle maintenant à 200 dollars la minute.

Ce qui lui importe par-dessus tout, ce sont ces milliers de petites villes des plaines de l'Ouest et du Centre, ces villes qui ont toutes la même rue centrale (Main Street), les mêmes « drugstores » qui servent les mêmes 25 parfums de glaces différentes, ces villes qui forment la monotonie, mais aussi l'unité de l'Amérique.

Copyright by France-soir and Michel Gordey.

(1) Voir « France-soir » des 3, 4, 5 juin.

Prochain article :

Dorothy Shaver

Bob Hope est un pacha, soigné et dorloté dans le film « En route pour le Maroc », qu'il a tourné avec Dorothy Lamour et Bing Crosby.

COURRIER DES LECTEURS

par FRANÇOIS GUILLAUME

Je vous écris pour vous confier ma détresse. Orpheline, seule dans la vie, 22 ans, je suis enceinte de quelques mois. Histoire banale, mais lourde de conséquences. Je ne veux pas abandonner mon enfant. Je travaille dans une administration. Révéler mon état à mes chefs correspondrait à la perte de ma situation. Or, je ne possède rien hors mon salaire. Celui auquel je dois mon état actuel ne sait rien, mais mon docteur me conseille fortement de le mettre au courant. Mais il m'a abandonnée, et il me serait pénible de lui devoir quelque chose. J'avoue avoir pensé au suicide. Répondez-moi, personnellement, car je ne désire pas que votre réponse paraisse dans France-soir, *étant donné les circonstances humiliantes dans lesquelles je me trouve, de serait trop dur pour moi de voir mon infortune étalée dans un grand journal.*

C'est une naïveté de penser que l'aveu de votre grossesse puisse vous faire perdre votre situation : vous avez peut-être commis une faute, vous n'avez pas perpétré un crime ! Et de toutes façons, une administration n'a pas d'avis moral à émettre sur cette question. Vous devez, AU CONTRAIRE, faire connaître de toute urgence votre état à votre chef pour bénéficier du congé prénatal qui peut commencer six semaines avant la date présumée de l'accouchement. Les assurances jouent pendant ce temps : demi-salaire versé au titre d'allocation. Après la délivrance, le congé se prolonge pendant huit semaines dans les mêmes conditions.

Faites aussi constater votre état par une sage-femme ou votre médecin, et envoyez l'attestation à la caisse de sécurité sociale de votre ville. Un retard vous fait déjà perdre vingt pour cent dans la participation de la caisse à vos frais d'accouchement. Demandez ensuite à votre caisse des indications pratiques sur les centres maternels ou infantiles, la prime d'allaitement, les bons de lait, la prime pour les examens pré ou postnataux, etc... Essayez aussi d'être dédommagée intégralement de la participation aux frais d'accouchement.

Demandez ensuite, sans délai, à la caisse d'allocations familiales dont vous dépendez, l'allocation prénatale. Après la naissance, vous réclamerez l'allocation de maternité et l'allocation de salaire unique.

Enfin, IL FAUT ABSOLUMENT PARLER AU PERE. Votre timidité est infiniment préjudiciable à l'enfant et à vous-même.

Ecrire : François GUILLAUME, Courrier des Lecteurs, à « France-soir ».

LES FILMS DE LA SEMAINE

RITA HAYWORTH dans « Gilda » chante, danse et est super-mannequin

On m'avait dit : « Le film est quelconque, mais il y a la scène du tchi droit ! Extraordinaire ! » Mon Dieu, je reconnais volontiers que, dans une robe noire hardiment fendue de bas en haut et décolletée aussi largement qu'il se peut sans risquer d'encourir les foudres de la censure américaine, plus vipérine et sévère sur ce point qu'aucune autre, la belle Rita Hayworth dévêt son bras droit, ganté jusqu'au-dessus du coude, avec une spirituelle impudeur.

Mais les amateurs de sensations de cet ordre resteront sur leur faim, parce que le geste est d'une rapidité qui le rend à peu près innocent. Cela dit, il n'est pas niable que le seul intérêt du film (fastidieux dès qu'on ne la voit plus) est de nous montrer la ravissante créature dans ses multiples et troublantes transformations.

André LANG.

les Conseils de Philomène

Gelée rapide

Faites bouillir, casserole couverte, pendant quinze minutes, un litre de bouillon de pot-au-feu (complètement dégraissé à froid) ou du bouillon préparé à l'extrait de viande ; arômatisez le liquide avec un petit bouquet garni. D'autre part, faites ramollir dans quelques cuillerées d'eau tiédie, six feuilles de gélatine (30 grammes environ), réunissez bouillon et gélatine, laissez fondre sur feu très doux, passez le liquide, clarifiez-le au blanc d'œuf de la façon suivante : dans une casserole, mélangez à la fourchette un blanc d'œuf et la coquille de l'œuf, brisée, ajoutez une cuillerée de jus de citron (ou cognac, au vin blanc), versez le liquide de gelée dessus, faites bouillir et aussitôt après, couvrez la casserole, hors du feu pendant cinq minutes ; passez ensuite dans une linge humide installé sur un tamis.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, 20.30, La Précaution inutile, Khamma, La Rose rouge, La Belle au bois dormant.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Psyché, Le Menteur; 21, Les Mal Aimés.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, samedi, 21, Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, 20.45, L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES-PARIS., Proch. Phi-Phi.
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Cœurs fiers.
CAPUCINES, 20.45, Revue.
CH.-de-ROCH., 21, L'Exode, Tirant d'eau.
COM.-CH.-ELYS., 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAG., 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21, Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
EUROPEEN, 15 h., 21 h., Freddy la valise.
GRAMONT, 21 h., Maison de poupée.
GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GRAND-GUIGNOL, 21, Le Carnaval des spectres.
HUMOUR, 21, Le Génie camouflé.
HEBERTOT, samedi, 21, L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Je te garderai.
MADELEINE, 21 h., Le Sexe faible.
MATHURINS, 21 h., La Parisienne.
MICHEL, 21 h., Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 21 h., Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTP.-BATY, 20.45, Amour des 3 oranges.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
ŒUVRE, 21 h., Course des rois.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21, Le Mort rev. de s.
POTINIERE, 21 h., Bride sur le cou.
RECAMIER, jeudi-sam 17.30, Andromaque.
RENAISSANCE, samedi, 21, Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, 20.45, Spectacle israel.
ST.-CH.-ELYS., 21, On fait le ménage en enfer.
TH. CHAMPS-ELYSEES, 21, La Favorite (Milan)
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, 21 h., MM. mon mari.
TH. DE POCHE, 21 h., Amants de Noël.
TH. REPUB. (ex-Lancry), 21 h., Vire-Vent.
TH. SAINT-GEORGES, 21, Nuits noires.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 21 h., Ma cousine des Halles.
VX-COLOMB., 21 h., Ménagerie de verre.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, samedi, 15-21, On a volé une étoile.
CAS.-MONTPARN., 21 h., Temps des fiacres.
CHATELET, 14-45-20.45, Valse de Vienne.
ETOILE, 21 h., Mademoiselle Star.
GAITE-LYRIQUE, samedi, 20.30, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, 21 h., L'Ecole des pin-up girls.

CHANSONNIERS

CAV REPUBL., 21., J. Solar, R. Ornel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du tom.
DIX-HEURES, 22 h., de toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Revue du rire.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 12-21 h., O.N.U.
FOLIES-BERG., 14.30, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET.-CASINO, sam., 15.30-21, Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

LE CIRQUE

CIRQUE D'HIVER, jeudi, samedi, 15-21 h.; dimanche, 14-17-20 h. 45.

LE CINEMA

Films français

CINECRAN, Casanova.
CINEPRESSE-CLICHY, Histoire de chanter.
EMPIRE, Voyage-surprise.
IMPERIAL, Village de la colère.
LYNX, Nuit sans fin.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
MAX-LINDER, Nuit sans fin.
PAGODE, Désarroi.
RADIO-CINE REPUBLIQ., La Belle et la Bête.
REGENT-CAUMARTIN, Pas un mot à la mère.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), L'Enfer des anges.
RADIO-CITE MONTPARN., La Belle et la Bête.
RADIO-CITE BASTILLE, La Belle et la Bête.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Les Chouans.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Paradis perdu.
STUDIO RASPAIL 216, La Belle et la Bête.
VICTOR-HUGO, Kermesse rouge.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont, 18.30, 20 h. cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
APOLLO, L'Aigle noir.
AUBERT-PALACE, Franc-Jeu.
ARTISTIC, Maison des sept péchés.
AVENUE, Chant du Missouri.
BALZAC, Tendre symphonie.
BONAPARTE, Chercheurs d'or.
BROADWAY, Road to Marocco.
CALIFORNIA, Défilé de la mort.
CAMEO, Cuistots de Sa Majesté.
CINEMONDE-OPERA, Le Défilé de la mort.
CINE OPERA, Heitzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Odyssée du Dr Wassel.
CLICHY-PALACE, Maison de la 92e rue.
COLISEE, To be or not to be.
CLUB DES VEDETTES, Tortillat Flat.
DELAMBRE, Requins d'acier.
ELYSEES-CINEMA, Cuistots de Sa Majesté.
ERMITAGE, Tessa.
FRANÇAIS, Gilda.
GAITE-CLICHY, Sentinelle du Pacifique.
GAITE-ROCHECHOUART, Maison des 7 péchés.
LA ROYALE, Road to Marocco.
LORD-BYRON, Une nuit à Rio.
MADELEINE, La Lettre.
MARBEUF, Le poids d'un mensonge.
NAPOLEON, Trois hommes du Texas.
NORMANDIE, Rebecca.
OLYMPIA, Rebecca.
PAL.-ROCHECHOUART, Destin dans la nuit.
PANTHEON, Trois mariages de Laurel et Hardy.
PARIS, Anna et Roi de Siam.
PORTIQUES, Cluny Brown.
RADIO-CINE-OPERA, Coup de foudre.
STUDIO 28, Arsenic et vieilles dentelles.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

ATLANTIC, Magicien d'Oz.
CINE MICHODIERE, Triomphe de Tarzan.
CINEPR.-TERNES, Des souris et des hommes.
CORSO, Sous le regard des étoiles.
ELDORADO, Les Deux Légionnaires.
GAUMONT, Casablanca.
HELDER, Tendre symphonie.
MOULIN-ROUGE, Rebeca.
NIEL, Un homme à la page.
PALACE, Trois hommes du Texas.
PARAMOUNT, Le poids d'un mensonge.
PEREIRE, Brève Rencontre.
REX, Casablanca.
RITZ, 13, rue Madeleine.
ROYAL-HAUSSM (Melies), Caravane héroïque.
ST-LAZARE-PASQUIER, Jack l'éventreur.
SCALA, Tendre symphonie.
VIVIENNE, Tendre symphonie.

Films italiens

CESAR, L'Aigle noir.
GAUMONT-THEATRE, L'Aigle noir.
SI de l'ETOILE, Quat pas ds les nuag (vers.or.)
STUDIO UNIVERSEL, La Vie recommence.

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Films danois

URSULINES, Jour de colère (v. o.)

Film autrichien

AGRICULTEURS, Symphonie inachevée.

TH. GRAMONT - *Ce soir 1re*
Suzanne DANTÈS - Suzet MAYS
PASQUALI - Christian GÉRARD
BABY HAMILTON
de MAURICE BRADELL et ANITA HART
Adaptation de MARIANNE ANDRE
La comédie anglaise la plus mystérieuse ...et la plus drôle !
LOC. RIC. 62-61

L'ETOILE termine sa magnifique saison avec une opérette follement gaie *et la rentrée à Paris de* André Baugé avec Milly Mathis et Fern. Gilbert, Lucette Méry! "MADEMOISELLE STAR"
SAMEDI 7 à 15 h. - 1re

AU MAYOL
UNE NOUVELLE GRANDE REVUE
NUES ET NUS!
TOUS LES JOURS : MATINÉE A 15 h. SOIRÉE 21 h.

BONAPARTE PL. St SULPICE
LES MARX BROTHERS CHERCHEURS D'OR
V.O.

Après 12 semaines d'exclusivité le STUDIO DE L'ETOILE, par suite d'engagements antérieurs, annonce les dernières représentations du film italien de A. BLASETTI « 4 PAS DANS LES NUAGES ».

C'est nouveau, c'est sensationnel
LE CARNAVAL DES SPECTRES
Drame en 4 actes de Maurice DEKOBRA
GRAND-GUIGNOL

ARTISTIC 61, RUE DE DOUAI
MISCHA AUER
MARLENE DIETRICH
LA MAISON DES 7 PÉCHÉS
V.O. UNIVERSAL

A.B.C. Tous les soirs à 20 h. 45 Mat. Jeudi, Sam., Dim., Lun
Toute la critique s'est donné le mot :
« LA REVUE DU RIRE MERITE SON TITRE »

PALACE ET NAPOLEON
WILLIAM BOYD DANS
Les Aventures d'Hopalong Cassidy
3 HOMMES DU TEXAS
ET LA MORT EST PEUT ETRE POUR CE SOIR

AVENUE
Judy GARLAND
Margaret O'BRIEN
Le Chant du Missouri
(Meet Me in St Louis)
Technicolor

BROADWAY 36, CHAMPS-ELYSÉES
LA ROYALE 25, RUE ROYALE
BING CROSBY
BOB HOPE
DOROTHY LAMOUR
ROAD TO MOROCCO
En Route pour le Maroc!
Burlesque!
IN ENGLISH
Ce sont des Films Paramount

CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINEMONDE 2, R. DE LA CH. D'ANTIN
Formidable!
Loretta YOUNG
Alan LADD
William BENDIX
LE DÉFILÉ de LA MORT

AUJOURD'HUI
Alice FAYE
Carmen MIRANDA
LORD BYRON
Un Rendez-vous avec la gaieté
EN TECHNICOLOR
UNE NUIT A RIO
VERSION ORIGINALE

CAMEO 32, Bd DES ITALIENS
V.F. ÉLYSÉES CINÉMA V.O.
LAUREL et HARDY
dans leur dernier film
les Cuistots de sa MAJESTÉ
"NOTHING BUT TROUBLE"

O'DETT
AU PERROQUET
49, RUE DE PONTHIEU ELY. 17-38
Orchestre MAURICE MOUFLARD
Ouvert tous les soirs de 22 heures à l'aube

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE!!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

BIARRITZ
VERSION ORIGINALE
Rex HARRISON
DANS
L'HONORABLE Mr SANS-GÊNE
(THE RAKE'S PROGRESS)

LES PORTIQUES
Charles BOYER
Jennifer JONES
DANS
Cluny Brown
(La Folle Ingénue)
UN FILM D'ERNST LUBITSCH
V.O. S.T. FRANÇAIS

DANS
LE Cavalier Miracle
AU EMPIRE

La peine de mort est réclamée pour BENOIST-MÉCHIN

Cet après-midi, l'ancien ministre de Vichy sera fixé sur son sort

CE matin, à 9 h. 25, M. le procureur général Frette-Damicourt, un peu perdu dans sa vaste robe rouge au grand col d'hermine, s'est levé sur l'invitation du président Noguères, pour prononcer son réquisitoire contre Benoist-Méchin. Reprenant un par un, rapidement, les quatorze points sur lesquels l'accusé avait eu à s'expliquer, le représentant du ministère public montra que Benoist-Méchin n'avait cessé, pendant deux ans, de pousser à la collaboration militaire avec l'Allemagne.

— Benoist-Méchin fut, dit-il, un véritable meneur de jeu, l'éminence grise d'Abetz au sein du cabinet. Il a joué la carte allemande avant et pendant la guerre. Aucun geste de repentir ne peut être retenu à son actif.

En faveur de ce complice de l'ennemi, de cet « excitateur », de cet espion, le procureur général n'aperçoit, quant à lui, aucune circonstance atténuante

— Peut-être, ajouta-t-il, les jurés seront-ils plus heureux lorsqu'ils auront entendu les explications de la défense. Pour ma part, je vous demande la condamnation sans faiblesse qui s'impose.

On ne s'étonna pas trop de cette conclusion ferme dans son expression mais les arguments qui l'avaient précédée, car on sait, déjà par ses interventions dans de précédentes affaires, que M. Frette-Damicourt a horreur de parler de façon précise de la peine de mort, même lorsque ses réquisitions y tendent.

Puis Me Aujolle eut la parole pour la première plaidoirie.

Protestant contre le principe de la responsabilité collective en dehors de tous faits individuels, l'avocat essaya de prouver que son client n'avait eu au gouvernement qu'un rôle de second plan, un rôle d'exécution. Il le fit d'ailleurs avec cœur et talent. Cela amena la Haute-Cour à la suspension de midi.

Fernand POUEY.

58 millions détournés par le directeur de la Caisse du Crédit agricole du Cher

BOURGES, 6 juin (dép. « France-soir »). — Un scandale vient de mettre en émoi la capitale du Berri. M. Jean Bastard, quarante-trois ans, fut appelé, peu après la Libération, à la tête de la Caisse régionale du Crédit agricole et l'on vient de découvrir qu'il a dilapidé, à des fins personnelles, 58 millions de francs.

D'après l'enquête, la société Vermorel, spécialiste de certaines machines agricoles, ayant besoin de fonds, rechercha une personne capable de lui en fournir. Bastard se présenta. Il s'assura la complicité du directeur de la coopérative du Berri, à Châtelet, M. Martinat, et du directeur de la coopérative du Sancerrois, à Ivoy-le-Pré, M. Vannier. Il leur prêta au nom de ces organismes, des sommes s'élevant au total de 58 millions environ.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- 55 PERSONNES, EN MAJORITE DES COMMERÇANTS PARISIENS, sont impliqués dans une affaire de trafic de vins d'appellation courante portant sur 2.000 litres vendus au secteur libre. (France-soir).
- UNE COLLISION S'EST PRODUITE, GARE DE LYON, ENTRE UN TRAIN de banlieue et une machine en manœuvre. Deux wagons se sont renversés sur la voie. Il n'y a pas eu de victime. (A.F.P.).
- UN CAMBRIOLAGE a été commis au domicile de Mme Gouzy, 30, rue d'Auteuil, à Paris. Une somme de 22.000 francs et des bijoux évalués 350.000 francs, ainsi que des toiles de valeur, ont disparu. (A.F.P.).
- UN GROS CAMION A DÉFONCÉ la boutique d'alimentation de M. Lagois, 35, rue de Tourville, à Paris. Le choc a été si violent que les pompiers ont dû étayer l'immeuble.
- UN INCENDIE a provoqué d'importants dégâts dans les établissements Verdier-Dufour, 52, rue de la Haie-Coq, à Aubervilliers.
- UNE ARMOIRE ÉTANT TOMBÉE SUR ELLE, Mme Anne-Marie Bahuaud, 61 ans, de Chemillé (Maine-et-Loire), descendue à l'hôtel du Grand-Monarque, a été tuée.
- ON EST SANS NOUVELLES DU CARGO chérifien « Rebia », de 200 tonneaux, qui a quitté Alger pour Marseille le 10 mai. Son équipage est composé en majeure partie de sujets marocains, toutefois l'état-major et trois hommes sont français.
- LE PRESIDENT TRUMAN ET LE GENERAL EISENHOWER ASSISTERONT, A KANSAS CITY, aux fêtes données en l'honneur de la libération de Saint-Lô. (A.F.P.).

Une ligne d'autobus prolongée

A partir du 9 juin, la ligne d'autobus N° 76 (Louvre-Porte de Bagnolet) sera prolongée jusqu'à la mairie de Bagnolet.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LE VENDREDI 6 JUIN, à 19 h. 30

1re course : MARIE GALANTE, Sadi, Tigronen Lad.
2e course : ONDULATION, Caninala, Pisa.
3e course : COMEDIE, Kacha, Guépard.
4e course : ORENOQUE, Recky, Parsifal.
5e course : ANTINEA, Simplet, Long Night.
6e course : PLACE KICK, Boynton Road, Creamery Hawk.
7e course : PIQUETTE, Gladsome Jubilée, Blanc Star.
8e course : MERRY RUBY, Irish Boyo, Dial Damp.

Prochaine réunion : demain samedi, à 19 h. 30.

UN TRÉSOR A ÉTÉ TROUVÉ

aux SAISIES-WARRANTS, 86, rue d'Amsterdam (Mo : Place Clichy), qui continuent leur vente : Mobiliers d'Art, Salons Tapisserie, Meubles Epoque, Lustres Cristaux à des prix très au-dessous de leur réelle valeur.

APRES LA PLUIE LE VENT ET LE SOLEIL

15° à Paris

Le thermomètre n'a pas tardé à effectuer une descente rapide, puisque dans la journée d'hier, il ne marquait que 15° à Paris. Déjà, nos 33° sont donc loin. Certes, nous aurons un peu de soleil, mais l'O.N.M. ne nous cache pas que le temps sera frais et médiocre.

RAVITAILLEMENT

VIANDE DU 6 AU 8 JUIN. — Sur la feuille de juin : 200 gr. avec os ou 160 gr. sans os de viande fraîche contre VL ; 100 gr. charcuterie contre DA (denrées diverses) ; suppléments J3 : 100 gr. avec os contre DC. — Tickets de mai : T2, 100 gr. contre n° 10 ; T3, 150 gr. contre n°s 10 et 12 ; T4, 250 gr. contre n°s 10, 11 et 12. — Régimes spéciaux : 100 gr. avec os. Tickets prorogés pour mai : VK, DL, A 41, B 41, C 41.

TRAVAILLEURS DE NUIT. — Pendant le mois de juin, les suppléments aux travailleurs de nuit seront honorés en tickets de fromage au lieu de bons de charcuterie. La période de validité de ces tickets de pain et de fromage est limitée au 30 juin.

CHOCOLAT. — E, J1, J3 et V au titre du mois d'avril : catégorie E, 125 gr. de cacao sucré et 125 gr. de chocolat en tablettes ; J1, J2, J3, 375 gr. de chocolat en tablettes V, 125 gr. de chocolat en tablettes, contre n° 36 du premier semestre 1947.

Les commerçants pourront attribuer aux consommateurs de la catégorie E, au lieu de 125 gr. de chocolat en tablettes, 250 gr. de bouchées aux fruits.

PEREMPTION DE TICKETS. — Le coupon n° 23 du premier semestre 1947 pour une distribution de café, sera périmé le 7 juin.

CHARBON. — Les titulaires du titre n° 5 nouveau modèle sans coupons, émis au profit des enfants de moins d'un an, ont droit par priorité, au cours de la première année seulement, à 600 kilos de charbon de boulets ou de briquettes de lignite.

Les charbonniers devront effectuer les livraisons de telle sorte que celles-ci soient régulièrement échelonnées à raison de 150 kilos par trimestre, à partir de la date de naissance de l'enfant. La bonification de 50 % est accordée aux titulaires de cartes de charbon 1947-48 pour le chauffage domestique lorsque ceux-ci s'engagent à prendre en boulets la totalité de leur attribution de combustible et étendue à la livraison de briquettes de lignite dans l'ordre des inscriptions et dans la limite des arrivages.

VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES AVEC UN PEU DE SAVON

POSTILLON MONOPOLE Blanc et Rouge

Goutez les vous y reviendrez

EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

PUNAISES

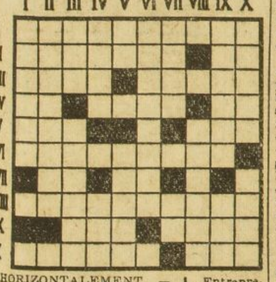
PUCES, MITES, etc... Destruction garantie sans détérioration. Dératisation. Désinfection après maladies. Références de l'Etat, Docteurs, Pharmaciens et de milliers de clients.

L'HYGIENE TECHNIQUE

26, Champs-Elysées - BALzac 28-64 Même maison à Nice, 32, rue Gounod

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 688



HORIZONTALEMENT. — I. Entrepreneur de spectacles (10 lettres). — II. Elle enveloppe la cartouche (7 l.). Touffe sortant du même tronc, phonétiquement (3). — III. Sanglante bataille de la Grande Guerre (4). Prive d'un organe (5). — IV. Article (2). Prince troyen (4). Terminaison d'infinitif (2). — V. Meuble (3). Il vit bien des duels (3). — VI. Son sens manque à l'enfant qui apprend à marcher (9). — VII. Indivisible (2). Espace de temps (2). — VIII. Inflammations auxquelles devraient échapper les paresseux (10). — IX. Evite une énumération (3). Fraction (4). — X. Réduites en tines parcelles (6). Tenue (3).

VERTICALEMENT. — I. Amour de vingt ans (6 lettres). — II. Sorte de peinture (8 l.). — III. Affecte désagréablement un organe des sens (3). Couloir sombre (6). — IV. Il est naturel à l'enfant (4). D'une formule liturgique (3). — V. Article (2). Envole plus loin (5). — VI. On y trouve le confort pour voyager (8). — VII. Qui ne peut provoquer l'asphyxie (4). Abréviation courante (2). — VIII. Dont on ne jouit que temporairement (6). — IX. Il colore en jaune (6). Trouble (3). — X. Fait de l'effet (5). L'Amour y coule à pleins bords (4).

Solution du problème n° 687

HORIZONTALEMENT. — I. Octroi. Ici. — II. Rouille. Os. — III. Clé. Rêné. — IV. Herbage. Ce. — V. Ir. Vu. — VI. Détresse. — VII. Er. Urne. — VIII. Etrivières. — IX. Sérail. Ave. — X. Lasse. Ter.

VERTICALEMENT. — I. Orchidées. — II. Colère. Tel. — III. Tuer. Terra. — IV. Ri. Barrias. — V. Olga. Vis. — VI. Il. Gis. Ile. — VII. Ere. Sué. — VIII. Verrat. — IX. Conçu. Névé. — X. Isée. Léser.

Mayence va devenir la capitale de la zone française

TENSION DANS LES BALKANS

- Le chef de l'opposition bulgare arrêté
- Rumeurs alarmistes en Turquie
- Entrevue Tito-Grozea

SOFIA, 6 juin (U.P., Reuter). — M. Nicolas Petkov, leader de l'opposition bulgare, a été arrêté cette nuit, le parlement ayant décidé après six heures de débats de lever son immunité parlementaire.

M. Petkov, secrétaire général du parti de l'Union nationale agraire et ancien ministre sans portefeuille, est accusé de complicité dans deux conspirations militaires, dites de « l'officier neutre » et du « Tsar Krum ».

D'autre part, la radio allemande de la zone soviétique annonce que les troupes russes ont commencé l'évacuation de la Bulgarie.

Cent mille hommes en Bessarabie ; quinze mille arrestations en Roumanie ?

ISTAMBUL, 6 juin (A.P.). — Cependant les journaux turcs se font l'écho de rumeurs alarmistes selon lesquelles les soviets seraient décidés à agir « vite et de façon décisive » dans les Balkans et concentreraient 100.000 hommes en Bessarabie. D'autre part, des « bataillons du travail » seraient arrivés en Bulgarie et se dirigeraient vers la frontière grecque.

Le but de ces précautions militaires serait « de faire pièce à la doctrine Truman et d'étendre l'influence soviétique à toute l'Europe orientale et centrale ».

En Roumanie, 15.000 non communistes auraient été arrêtés ces derniers jours.

Yougoslavie - Roumanie

BELGRADE, 6 juin (dép. « France-soir »). — C'est aujourd'hui que le maréchal Tito doit rencontrer M. P. Groza, premier ministre roumain.

L'entrevue aura lieu en territoire yougoslave, à proximité de la frontière roumaine.

Le ministre de Hongrie à Paris :

« Je ne représente plus le gouvernement hongrois... »

M. Paul Auer, ministre de Hongrie à Paris, a été reçu ce matin par M. Jean Chauvel, secrétaire général du ministre des Affaires étrangères.

M. Auer a fait savoir au secrétaire général qu'il ne se considérait plus comme représentant le gouvernement actuel de Hongrie.

CETTE MESURE RESSERRERA LA COOPÉRATION ENTRE LA ZONE FRANÇAISE ET LA ZONE ANGLO-AMÉRICAINE

FRANCFORT, 6 juin (dépêche « France-soir »).

ON apprend de source non officielle, à Francfort, que la capitale de la zone française d'occupation va être transférée de Baden-Baden à Mayence.

L'intérêt de cette mesure sera de placer la capitale de la zone française à quarante minutes seulement, par la route, de la capitale de la zone fusionnée anglo-américaine.

Ce transfert — estime-t-on à Francfort — est destiné à resserrer la coopération entre les trois zones par des mesures pratiques, faute de pouvoir réaliser pour le moment la fusion totale.

La fusion n'est pas possible

La fusion totale, en effet, ne paraît pas souhaitable pour le moment :

1. Pour des raisons de politique internationale : la France ne veut pas favoriser la formation d'un bloc antisoviétique en Allemagne de l'Ouest et considère que les organismes interzones mis sur pied par les Anglo-Américains n'ont pas un caractère suffisamment fédéral.

2. Pour des raisons économiques : la France, dont la zone d'occupation a une balance commerciale bénéficiaire, ne veut pas participer au déficit des échanges de la zone fusionnée.

Cependant on ne cache pas, dans les milieux français, le désir de réaliser une coopération plus étroite entre les occupants de l'Allemagne de l'Ouest et l'on rappelle que des contacts dans ce sens ont été pris à la conférence de Moscou.

Un commissaire principal au Ravitaillement s'était... sucré :

10 tonnes de bons de sucre détournés et vendus

M. Jacques Beyres, 31 ans, commissaire principal au haut-commissariat de la Distribution et demeurant 10, place Jean-Zay, à Levallois, a été arrêté. Ce haut fonctionnaire a détourné et vendu des bons de sucre pour une quantité correspondant à une dizaine de tonnes de cette denrée. Il a été inculpé de détournement et de vol et la première brigade de police mobile a été chargée de rechercher les personnes à qui les bons ont profité.

LES GRÈVES

SUITE DE LA PAGE 1

M. Ramadier, qui a déjà été entendu hier par le groupe socialiste, est revenu ce matin au Palais-Bourbon devant le groupe parlementaire qui, à l'unanimité, moins six abstentions (Mme Vlénot, MM. Gazier, Métayer, Defferre, Minjoz, Leenhardt) lui a accordé sa confiance. On prêtait également au président du Conseil l'intention de demander au Comité directeur un véritable « vote de confiance » et un soutien quasiment inconditionnel pour la poursuite de sa politique. Et, malgré de sérieuses réticences, on pensait qu'il finirait par avoir satisfaction, au moins temporairement, c'est-à-dire jusqu'à la prochaine réunion du Conseil national.

M. Ramadier a pour lui les radicaux qui ne lui chercheront sans doute pas noise, dans les circonstances actuelles, quand reprendra le débat sur la dévolution des biens de presse. Pour lui également le M.R.P.

« Ni avec eux, ni sans eux »

Mais le problème essentiel est posé par les communistes. Depuis plusieurs jours, les augures discutent pour établir s'il est préférable que les amis de M. Thorez soient « hors du pouvoir ou dans le pouvoir ». On rappelle le mot d'un parlementaire, lors de la dernière crise : « On ne peut gouverner ni avec eux ni sans eux. »

Il est certain, en tout cas, qu'ils jouent le rôle essentiel dans la guerre d'usure qui se livre actuellement contre le cabinet Ramadier et que tous les mouvements sociaux trouvent chez eux un écho favorable, quand ils ne les approuvent pas « a priori ».

Ils mettent ainsi le parti socialiste dans une position extrêmement périlleuse, l'obligeant s'il résiste aux revendications ouvrières à sembler infidèle à son « devoir socialiste », et, s'il leur cède, à être infidèle à son « devoir gouvernemental ».

C'est parce qu'ils sentent le péril que plusieurs députés socialistes se sont montrés hier et se montreront sans doute aujourd'hui réticents devant M. Ramadier.

Néanmoins, il est probable que celui-ci obtiendra le blanc-seing qu'il demande.

L'hypothèse d'une crise ministérielle, si l'on ne considérait que la situation politique, devrait donc être résolument écartée. Mais il ne faut pas oublier qu'à l'heure présente, la solution des problèmes dépend autant de ce qui se passe dans les cabines d'aiguillage que de ce qui se dit à la « Salle Colbert ».

Dans les gares

SUITE DE LA PAGE 1

à Paris et repartent vers 18 heures.

D'autre part, tous les autobus marchant parallèlement à la ligne Paris-Bastille font depuis ce matin une grève de solidarité, achevant de bloquer tout trafic en direction des banlieues est et sud-est.

Gare de Lyon : trafic assuré grève des sédentaires

A la gare de Lyon le trafic était normal ce matin, mais on pouvait noter une certaine effervescence.

Le retard constaté à l'arrivée de certains trains de banlieue était dû non à un arrêt du travail, mais à un télescopage qui s'était produit à proximité du poste I, entre un train de banlieue et une machine de manœuvre : deux wagons s'étaient couchés sur la voie, sans qu'on ait à déplorer d'accident de personnes.

Après une longue délibération qui s'est déroulée ce matin dans le grand atelier de réparations du dépôt des locomotives de la rue de Charolais, le conseil syndical parisien du réseau sud-est a décidé de continuer à assurer le service des trains jusqu'à ce que soient connus les résultats de l'entrevue entre la Fédération des cheminots et le gouvernement qui doit avoir lieu cet après-midi, à 15 heures.

Cependant, après une longue discussion, le conseil syndical a décidé que les agents des services de la voie et des services électriques seraient en grève à partir de midi, mais qu'ils resteraient sur place afin de pouvoir assurer la sécurité de circulation des trains.

EST : *davantage d'autobus ce matin, mais pas ce soir*

La Compagnie du Métro a augmenté ce matin le nombre des autobus en service sur le réseau de banlieue de l'Est. Mais cet effort ne pourra être maintenu ce soir faute d'essence.

MONTPARNASSE : *plus de grandes lignes, les banlieusards pourront rentrer*

En fin de matinée la grève s'est étendue à la gare Montparnasse. A 11 h. 45 partaient les derniers trains pour Chartres et Dreux. Depuis les trains grandes lignes ne partent plus.

Les voyageurs bredouilles reprennent le chemin de leur domicile et, dans le hall de la gare, les guichets sont maintenant fermés, sauf un seul pour les banlieusards, qui pourront rentrer chez eux jusqu'à 14 heures et après 17 heures.

PAUL REYNAUD

SUITE DE LA PAGE 1

partie) le texte, tel qu'il me fut téléphoné de Londres par le général de Gaulle, et que je pris sous sa dictée :

« A l'heure du péril, où se décide la destinée du monde moderne, les gouvernements de la République française et du Royaume-Uni, dans l'inébranlable résolution de continuer à défendre la liberté contre l'asservissement aux régimes qui réduisent l'homme à vivre d'une vie d'automate et d'esclave, déclarent :

« Désormais, la France et la Grande-Bretagne ne sont plus deux nations, mais une nation franco-britannique indissoluble...

« Chaque citoyen français jouira immédiatement de la nationalité anglaise.

« Chaque citoyen britannique devient un citoyen français...

« Durant la guerre, il n'y aura qu'un seul cabinet de guerre pour la direction suprême de la guerre. »

Le général de Gaulle ajouta que je serais probablement le président du cabinet de guerre commun.

Ce projet hardi et généreux valut à Churchill des critiques en Angleterre. Que l'on songe à l'originalité puissante de ce peuple, à son esprit d'indépendance, à son caractère réservé et à l'isolationisme qui en découle ! Que l'on songe que l'Angleterre est deux fois plus riche que la France !

Le caractère chevaleresque de cette offre a été entièrement méconnu et elle a été assez bassement dénigrée par Vichy.

Churchill me téléphona ensuite lui-même. Pleins de confiance l'un et l'autre, nous primes rendez-vous pour le lendemain à Quiberon, en Bretagne.

« — Je demande au président du « Conseil s'il considère, en sa conscience « d'homme politique responsable, que « l'honneur de la France est toujours « implacablement engagé. »

« Paul Reynaud, dans le silence absolu, répond :

« — Parfaitement... totalement. »

Mandel intervient

Mandel, qui parle pour la première fois au Conseil sur la question de l'armistice, s'étonne, en quelques mots mépris ants, que des ministres, qui sont entrés dans mon gouvernement pour faire la guerre, prennent une semblable attitude. Puis il déclare :

— La question est simple. Il y en a ici qui veulent se battre et d'autres qui ne le veulent pas.

Il est clair que je ne puis pas songer à gouverner une heure de plus dans de telles conditions.

Si j'avais pu réunir la Chambre, je serais allé devant elle et elle nous aurait départagés. Mais seuls, les présidents de chacune des deux assemblées avaient qualité pour s'exprimer au nom de celles-ci.

Un gouvernement homogène peut gouverner après avoir obtenu à la Chambre une voix de majorité. Mais un président du Conseil, qui, sur une question vitale, a contre lui les deux vice-présidents du Conseil (2) et un grand nombre de ministres, ne peut pas gouverner, même s'il a numériquement la majorité dans son gouvernement. Il doit démissionner, quitte à reprendre le pouvoir. C'est l'attitude que j'adoptai.

Le sort de la France se décide

Après le conseil, j'ai un entretien avec M. Albert Lebrun. Je lui déclare que je ne puis gouverner avec un pareil gouvernement. Avec beaucoup de bienveillance, il me répond qu'il désire me garder, mais il me demande de m'incliner, comme la veille, devant la majorité.

Sentant que je ne pourrai le convaincre, je me contente de lui répondre que, pour faire cette politique, c'est au maréchal Pétain, qui l'incarne, et non à moi, qu'il faut s'adresser, et je le prie de convoquer les présidents des Chambres pour avoir leur avis, dont je sais qu'il me sera favorable.

A 21 heures, les présidents Jeanneney, Edouard Herriot et moi, nous nous retrouvâmes dans le cabinet du président de la République. C'est là qu'allait se décider le sort de la France et que chacun allait prendre ses responsabilités.

Je fais aux présidents des Chambres un exposé complet de la situation. Tous deux répondent au président Lebrun que, comme moi, ils sont opposés à l'armistice. Ils concluent en demandant que le pouvoir me soit confié de nouveau pour faire ma politique.

Ne cachant pas sa préférence pour la thèse qui lui avait paru être celle de la majorité du Conseil des ministres, M. Albert Lebrun, à qui le général Weygand avait communiqué à mon insu un télégramme du général Georges, dont il a dit, depuis, avoir été très impressionné, ne réussit pas à rallier à ses vues MM. Jeanneney et Herriot. C'est alors que, usant de ses prérogatives, il passe outre aux avis que les deux présidents lui ont exprimés et qu'il décide de faire appel à Pétain, qui va demander l'armistice.

L'armistice

Lorsque les présidents des Chambres furent partis, Pétain fut introduit.

Voici le récit de la scène par M. Albert Lebrun :

« Il était peut-être onze heures du soir et j'avais la préoccupation que la France eût un gouvernement le lendemain... Donc, je pris le maréchal Pétain et je lui dis :

— Eh bien ! voilà, constituez le gouvernement.

« A la minute, le maréchal, dans un geste familier, ouvrit son portefeuille, me montra une liste et me dit :

— Voici mon gouvernement.

« Je dois dire que, dans la grande tristesse du moment, j'eus tout de même un petit soulagement. Je me rappelais ces difficiles constitutions de ministères..., tandis que je l'avais à la minute... Je trouvais cela parfait. »

Lorsque Pétain lut le nom de Paul Faure, qui symbolisait le défaitisme d'extrême-gauche, le président de la République eut un sursaut :

— Paul Faure ?

— Il paraît que ça embêtera Léon Blum !

Ainsi donc, en cette minute unique où un maréchal de France décidait de manquer à la parole de la France, alors que, devant l'agonie de la patrie, nous étions tous si loin d'être effleurés par une pensée de politique intérieure, la préoccupation de cet homme était « d'embêter Léon Blum ! »

A 23 heures, le gouvernement Pétain-Chautemps, Weygand se réunit. Il décide de demander l'armistice sur l'heure.

Une page de l'histoire de France était tournée

(2) Pétain et Chautemps.

(Copyright by France-soir, Paul Reynaud and Editions Flammarion)

PROCHAIN ARTICLE

Le sabordage de la flotte

Immense reconnaissance

(suite)

et gentille récompense à qui me permettra de retrouver deux paires de Chaussures d'Art Lepicart, disparues successivement de mon domicile dans les nuits ayant suivies leur emplette. Une paire est noire, l'autre est bleu marine. Toutes deux sont du 37. Adelaïde de la Tartelette. Neuilly.

(Communiqué 981)

Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais

En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English ; vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations ; augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez Miméphone (Films américains) t. l. j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h. pour inscrits jusqu'au 9 juin, 30, rue de Gramont-2e. Mo Richelieu-Drouot. *(Communiqué.)*

Echange

Une paire de bottes de sept lieues, état neuf, 4.000 km., contre paire Chaussures d'Art Lepicart. Pour notre part, nous aurions gardé les bottes pour notre musée et nous serions allés chez RUBENS, 254, rue Saint-Honoré.

Oui mais... aux ENFANTS DE LA CHAPELLE 14 (ancien 94) R. DE LA CHAPELLE Métro MARX-DORMOY

VOUS OBTIENDREZ LES PLUS LONGS CRÉDITS TOUT EN PROFITANT DES PRIX LES PLUS BAS

SALLE A MANGER "NÉO" 6 P.-25, CHAISES P.-P. CUIR 28869f
POSTE T.S.F. 5 LAMPES 7680f
LUSTRE 1295f
APPAREIL PHOTO 750f
CHAMBRE CHÊNE 12895f
CANAPÉ-LIT 1 PER. 9695f
CANAPÉ-LIT 2 PER. 12250f
COSY 2 PIÈCES 5990f

REOUVERTURE DES RAYONS : CONFECTION POUR HOMMES, DAMES et ENFANTS LINGERIE, BONNETERIE, BICYCLETTES, CHAUFFAGE, VOITURES D'ENFANTS, ETC.

NEMA

SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE COTON

DRAPS DE LIT
TAIES D'OREILLER
TORCHONS
MOUCHOIRS

MAISONS de VENTE
9, avenue de la Porte de la Plaine, PARIS (XVe) (Porte de Versailles)
71, rue de la Roquette, 71 - PARIS (XIe)
13, rue des Héros-Nogentais, NOGENT-sur-MARNE (Près de la Poste)
12, pl. Séverine (Cité Jardin), LE PRÉ-ST-GERVAIS (Porte des Lilas)

Faites le calcul !

— Quelles pertes ont subies ceux qui ont acquis il y a un an de prétendues "valeurs-refuges", de soi-disant "valeurs réelles" ? Leur capital a fondu. Ils n'ont perçu aucun revenu.

NE JOUEZ PAS COMME EUX LA FRANCE A LA BAISSE

Au contraire, misez sur son relèvement en y contribuant.

SOUSCRIVEZ AUX BONS DE LA RECONSTRUCTION

Ces bons, à trois ans, dont l'intérêt (2,50 % l'an) est payable d'avance, sont émis à 925 francs pour 1.000 francs de valeur nominale.

Ils donnent donc 8,10 % de revenu effectif en trois ans, revenu absolument net de tous impôts (y compris l'impôt général).

10

N'achetez pas sans avoir visité le DÉPÔT FABRIQUE DE MEUBLES 23, Avenue Stéphen Pichon, PARIS-13e

Fauteuil cuir très confortable 9.800f

GRAND CHOIX DE FAUTEUILS CUIR & TISSUS MEUBLES DE STYLES ET D'ÉPOQUE ENSEMBLES MODERNES

C'est sur place que l'on se rend compte de la Qualité

BOBOIS 92 B. SÉBASTOPOL PARIS METRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE

LA CHAMBRE 17.250 fr.

LE COSY 5.950 fr.

LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

SALLE A MANGER AU MÊME PRIX

CHOIX IMPORTANT DE MOBILIERS

Catalogue gratuit - Magasins fermés dimanche et lundi

Par rapport aux prix d'avant guerre PAYEZ

WOOD-MILNE

4 fois 1/2 mais pas PLUS

SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

PUNAISES

Seul "SULFOR" gaz pénétrant qui TUE partout les "AURA" mais "SULFOR" exigez "SULFOR"

Refusez les imitations mal dosées et inefficaces.

Pour opérations partielles badigeonnez avec SULFOR liquide

avec Sulfor on dort!

A14 ANY 6, Avenue de St-Ouen MÉTRO: LA FOURCHE

ROBES D'ÉTÉ depuis 1.595
JAQUETTES depuis 2.995

CHOIX DE MANTEAUX, ROBES ENSEMBLES et TAILLEURS

Ouvert de 9h à 19h sans interruption

BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

CARTABLES ECOLIERS
Serviettes cuir véritable
Passez vos ordres dès à présent
pour la rentrée
Vente en gros exclusivement
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
Arcades Lido Tél. : ELY. 57-46

BASCULES
Tous appareils de pesage
ACHAT-VENTE - RÉPARATIONS
C.C.O., 15, r. Arsenal. ARC. 46-68

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e). TRI. 66-04

Les Pieds Mous vite Durcis

Vos pieds tendres, vite gonflés, échauffés, deviennent plus fermes, moins sensibles, quand vous les badigeonnez matin et soir d'Ephydrol. Ephydrol corrige aussi la transpiration excessive, combat ampoules, excoriations entre les orteils, supprime les mauvaises odeurs. Ttes Phies : 42 fr. 80 le flacon pour deux mois. - V. 1.548. P. 5.441.

(Communiqué.)

Pensez à l'hiver prochain

Avant de ranger vos lainages d'hiver, pensez à les préserver des mites. Prenez donc la précaution, facile, de les dégraisser avec PANAMYR.

PANAMYR, à froid, sans fatigue, sans effort, détache, dégraisse, nettoie et ravive tous tissus de laine, coton, soie, *les maintient à l'état de neuf.*

Demandez PANAMYR, et seulement PANAMYR, à votre fournisseur.

(Communiqué.)

SCORTESCO
Jusqu'au 15 juin
3, avenue Matignon
GALERIE PIERRE MAURS

VALS (Ardèche) JUIN, OCTOBRE.
Estomac, Foie, Diabète, Paludisme
Etabl. Thermal - Buvettes
Hôtels toutes catég. Tarifs spéciaux Juin-Septemb. Casino, Boule, Baccara. Merveilleux centre de tourisme
Rgts SYNDIC. d'INITIAT. Bureau N

HOTEL VIVARAIS ET DES QUINCONCES HOTEL DE PARIS. Bonne cuisine, bon séjour

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS... SANS VOIR L'EXPERT ROLAND TAI. 42-27 8, Bd. MONTMARTRE PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
ACHETE CHER pièces d'argent 5, 10 et 20 fr.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFÈVRERIE
MICHEL, 6, Pl. Madeleine (2e étage) (Pas en boutique)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Ric. 64-17)

BIJOUX-OPERA
6, rue Caumartin (1er étage)
ACHAT et VENTE
BIJOUX - PERLES - BRILLANTS

INSECTICIDES GLEIZAL
SUCCÈS TOTAL
DEPOT : 66 Rue CLIGNANCOURT, PARIS
et MARCHANDS DE COULEURS

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

GAUMONT Palace REX

Humphrey BOGART Ingrid BERGMAN

3 GRANDS PRIX !

3ème semaine triomphale !

CASABLANCA

un film WARNER BROS.

avec PAUL HENREID ★ CLAUDE RAINS ★ CONRAD VEIDT SYDNEY GREENSTREET ★ PETER LORRE ★ MISE EN SCÈNE DE MICHAEL CURTIZ

TOUS LES SOIRS A 21 HEURES
LES DINERS DU
CLUB DE L'OPERA
SUZY SOLIDOR ET HENRY BRY
chanteront entre 23 et 24 h.
ANNIE VERRIERES, FRED et FREDERICA, etc...
Orchestres : BRUNO CRISTOFOLIS et YOSKA MUSCHA
Provisoirement les soirées habillées du vendredi sont reportées au mois de septembre
19, RUE JOUBERT TRI. 88-09 SALLE REFRIGEREE Réception : CHARLES

CONSTELLATION
Cabaret du BŒUF SUR LE TOIT
34, rue du Colisée ELY. 83-80
AGNÈS CAPRI et sa troupe
Ouvert tous les jours

Au PARNASSE
9, rue Delambre — De 22 h. à l'aube
LA REVELATION 47
PAUL FABRE et son orchestre

VENEZ DANSER AU ROJACKLIN
THE, COCKTAIL DANSANT de 18h. à 20h.
En soirée de 21 h. à 0 h. 30
MATOU et ses chats noirs
3, rue de l'Isly (Gare St-Lazare) EURope 36-77

Le Nouveau Lido
Le plus beau Cabaret du monde Champs-Elysées
ELY. 11-61 11-62
21e Dîner dansant
23e MADE IN PARIS
RÉALISATION DE PIERRE LOUIS-GUÉRIN et RENÉ FRADEY
1er Spectacle de Variété
SAMEDI-DIMANCHE : THÉ DANSANT
SALLE CLIMATISÉE ET REFRIGÉRÉE PAR 500 000 M3 HEURE D'AIR FRAIS

SA MAJESTÉ chez le Doyen Champs-Elysées
CE SOIR à 20 h. 30 : « GALA DES ROSES »
pour les débuts de
GEORGES ULMER
et du merveilleux orchestre de MAURICE TOUBAS et ses 12 virtuoses tziganes
On dine — On soupe — On danse en plein air
Réservez votre table - ANJ. 48-30

NIGHT-CLUB
6, rue Arsène-Houssaye - ELY. 63-12
CE SOIR, DINER DE GALA
REINE PAULET MARTELIER

EMPLOYEZ L'EAU de COLOGNE du MONT St MICHEL de vieille réputation
en vente chez tous les parfumeurs

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITION, 7 JUIN
S. 6 — Meub. de style. — Me BELLIER.

AUBERGE DE L'IMPERATRICE
228, av. Napoléon-Bonaparte - MAL. 04-00 (anciennement avenue Paul-Doumer)
RUEIL-MALMAISON
Dans son parc magnifique
SES DÉJEUNERS
SES THES ET DINERS DANSANTS
Cuisine et Cave de premier ordre
Orchestre GREGOR NEZO
Direction : PAUL, ex-dir. du CORSAIRE

CASANOVA
NI VEDETTES, NI TENUE DE SOIREE
OUVERT TOUTE LA NUIT
Avenue Rachel MON. 93-96

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

La nette victoire française sur la Belgique a impressionné les Suisses

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

GENEVE, 6 juin (par téléphone). — Les Genevois se passionnent pour France-Suisse, au même titre que les Lausannois, et ils seront nombreux à faire le déplacement de Lausanne dimanche car, pour eux, France-Suisse est bien le match sympathique.

Tous ont été très étonnés — et je dirai même très impressionnés — par la netteté de la victoire de l'équipe de France sur l'équipe de Belgique qu'ils considèrent surtout d'après la brutalité du score, faisant fi des commentaires.

— Oui, oui, oui ! vous nous dites que l'équipe de France a mal joué. Mais c'est de la tactique et pour nous endormir... Nous ne sommes pas dupes ! me disait un supporter du Servette.

J'avais beau lui expliquer que l'équipe de France n'avait fait qu'un match moyen, il ne voulait pas en démordre et je n'ai pas essayé de le convaincre davantage car, finalement, j'aurais passé pour un affreux défaitiste et, le pire, pour un étranger en déplacement...

Mais, pris par un remord de sincérité, mon compagnon ajouta bien vite :

— Je crois néanmoins que la Suisse l'emportera et je pense même par deux buts d'écart. L'équipe est en pleine forme. Elle est gonflée par son succès sur l'Angleterre. Vous avez beau en France, prendre un peu par dessous la jambe notre système du verrou, vous en constaterez toute l'efficacité et nos cinq avants, qui sont capables de se doubler et de se dédoubler à plaisir pendant 90 minutes, en feront voir de drôles à vos lignes arrières et à leur fameux W. M.

L'équipe de France, on le voit, a beau être redoutée — peut-être plus par ceux qui ne l'ont pas vue dimanche à Colombes que par ceux qui ont assisté à sa victoire heureuse — l'équipe de Suisse reste, malgré tout, la grande favorite du match de dimanche pour lequel toutes les places sont louées et archi-louées et qui déchaîne une course sans espoir pour l'obtention du bienheureux billet.

● *A Lausanne, nos tricolores seront sous la protection de MM. Lebas, Crevet, Saunier et Hainaut.*

Vous ne manquerez pas le train avait promis MATTLER

Près d'une heure avant le départ du rapide de Marseille, les équipiers de France B, précédés d'Etienne Mattler et de M. Rigal, débarquaient à la gare de Lyon, du car qui les amenait de Maisons-Laffitte.

— Avec moi vous ne risquez pas de manquer le train, avait dit Etienne Mattler. Il a tenu parole.

— J'étais debout à cinq heures, nous a-t-il précisé. A six heures moins le quart, je battais le rappel de mes joueurs et j'ai commencé ma journée par une vraie séance de footing.

» Il est vrai que j'ai maintenant le temps de me reposer puisque nous n'arrivons à Marseille qu'à neuf heures du soir.

Tout le monde était au rendez-vous, à l'exception de Robin qui prendra ses camarades au passage à Marseille.

Tous étaient très calmes.

— Ils ne sont pas réveillés, affirmait Mattler, il a fallu que je les conduise par la main jusqu'au car. Ça ira mieux tout à l'heure !

Sur le quai de la gare, Bongiorni, Scotti et Dard discutaient en attendant le départ.

— Je suis navré de ne pouvoir jouer, « Chez moi » j'aurais fait un grand match, disait Dard.

Quant à « Milo », il nous confiait ses espoirs :

— J'aime l'ambiance de Marseille. Je voudrais y faire un beau match et, le dernier, il monta dans le train.

Mattler qui craignait beaucoup un voyage en autocar était rassuré ; pas tout à fait du reste puisqu'il nous lança au moment du départ :

— Pourvu qu'une grève ne nous bloque pas en cours de route au beau milieu de la campagne !

Pierre LAGOUTTE.

HANSENNE SE CREUSE LA TÊTE :

Mauvais « braquet » ou excès de poids ?

Battu à Melun par le Suédois Bergvist, battu à Jean-Bouin par Bengtsson, Marcel Hansenne ne sait plus à quel saint se vouer

— Et dire que je me croyais en pleine forme ! C'est à n'y rien comprendre. A Melun j'étais absolument hors de condition. A Jean-Bouin ce n'était pas le cas et tout a bien marché jusqu'à la fin. C'est-à-dire jusqu'au moment où nous sommes arrivés Bengtsson et moi, juste dans le vent. Lui a immédiatement raccourci sa foulée alors que, handicapé par mon grand « braquet », je ne pouvais plus suivre.

» Oui, en fait, je crois que tout se résume à une histoire de « braquet ». J'étais arrivé, l'an dernier, à changer de développement dans la ligne d'arrivée. Je ne puis plus y arriver cette année. C'est désespérant. »

Le masseur Josié n'est d'ailleurs pas de cet avis :

D'UNE ÉDITION A L'AUTRE

— Hier, à Niort, pour le Championnat de France amateur, l'Arago d'Orléans s'est incliné par 1 à 0 devant Niort.

— Le challenge d'athlétisme J.-M.-Boizard sera disputé, dimanche à Amiens, par l'Iris-Club Lillois, Ermont, Amiens A.C., Saint-Ouen et le R.C. Amiénois.

— Quarante coureurs de classe disputeront, dimanche, Roubaix-Dunkerque et retour.

● *Le Stade Français n'a pas encore fait connaître officiellement les joueurs qu'il placerait sur la liste des transferts. Néanmoins, dans les coulisses, on parle de Costamagna, Caille, Brajon, Huraut et Mandaluniz.*

8... 9... 10... out...

— Omar le Noir et Vignes seront opposés dimanche à Dijon.

— L'Italien Proietti mettra son titre européen des légers en jeu le 6 juillet, à Tourcoing, devant le Belge Jo Preys.

— Baksi-Tandberg est conclu pour le 6 juillet à Stockholm.

— Charron entraîne Dauthuille en vue du match que ce dernier doit livrer à Degouve, le 15, à Roland-Garros.

Dimanche 8 juin, 14 h. 30

Moto-cross international aux Buttes de Montreuil

(Métro : Croix-de-Chavaux)

Les champions anglais, belges et français aux prises en 4 courses

ORGANISATION ASSOCIATION MOTOCYCLISTE DE LA SEINE

Emile IDEE : "Je serai au départ du Tour, le 25 juin"

Ce matin, à la première heure, nous avons pu joindre Emile Idée au moment où il montait en voiture pour se rendre en Suisse, où il court dimanche.

Notre champion présente une mine resplendissante. Pour lui, Bordeaux-Paris n'est plus qu'un mauvais souvenir.

— Je ne comprends pas, devait-il nous dire, que l'on mette en doute mon désir de courir le Tour de France.

J'y pense très sérieusement et j'espère bien m'y distinguer.

Il nous précise d'ailleurs qu'il n'a jamais été question pour Francis Pélissier de présenter une objection à sa participation.

Mimile sourit et déclare :

— ...Pour la simple raison qu'il est spécifié noir sur blanc sur mon contrat avec les cycles « La Perle » que je disputerai Bordeaux-Paris et le Tour de France.

Dans ces conditions aucune discussion, en effet, ne saurait avoir lieu.

Son ami Arranger devait venir à la rescousse pour nous assurer des intentions du vainqueur du « National ».

— « Mimile » s'est préparé pour le championnat, nous disait-il. Mais cet entraînement ne saurait être incompatible avec celui du Tour.

» Pour la Grande Boucle je peux vous assurer qu'il est prêt moralement à affronter les vingt-et-une étapes »

Quoi qu'il en soit, Emile Idée, à son avec Francis Pélissier, au cours de la retour de Zurich aura une entrevue quelle une mise au point sera faite.

Si à ce moment, les deux hommes ne tombaient pas d'accord, il se pourrait qu'Emile Idée reprenne sa liberté.

Michel COSTES.

VÉLO MINUTE

Nous avons pu joindre Francis Pélissier à Nantes, au sujet du cas Idée-Tour de France.

La réponse est nette.

— Idée au Tour de France ? Première nouvelle. Personne ne m'en a jamais averti officiellement. Et Mimile ne m'en a jamais touché un seul mot. Or, jusqu'à preuve du contraire, je suis tout de même son seul patron...

A Berne, Wimille a roulé à 155 km. à l'heure

BERNE, 6 juin. (De notre correspondant particulier). — Les préliminaires du Grand Prix de Berne automobile et les championnats d'Europe de side-cars se sont déroulés hier sur les routes entourant la forêt de Bremgarten.

Au cours de l'entraînement, Jean-Pierre Wimille, pilotant une Alfa Romeo 1.500 cmc. avec compresseur, a tourné à 155 kilomètres de moyenne.

UN ACCIDENT MORTEL

A l'entraînement des motards, un accident mortel s'est produit sur la piste. Le coureur italien Jadra Ruggieri a perdu le contrôle de sa machine dans un virage et a dû être transporté à l'hôpital dans un état grave. Il devait décéder peu de temps après.

Decanali, Queugnet, Le Floch battus en Suède

Le trio des amateurs français Queugnet, Le Floch et Decanali, accompagné du président Joinard, disputait hier, au château de Karlberg, près de Stockholm, un critérium international.

Le résultat de nos nationaux n'est guère brillant puisque ce sont les Suisses qui remportèrent l'épreuve et furent même précédés par les Suédois et les Belges.

Au firmament des poursuiteurs

Rioland a en point de mire l'étoile Carrara

Il fallait s'y attendre : la bataille des deux jeunes coqs de la poursuite, Roger Rioland et Milo Carrara, a dominé les débats aux éliminatoires du championnat de France de poursuite.

Pour les 5 kilomètres couverts sur la piste du Parc des Princes, qu'un vent violent, soufflant par rafales, rendait très difficile, Carrara devait être crédité de 6'40"1/5, Rioland 6'42"4/5, Landrieux 6'45"3/5, Girard 6'46"4/5, Blanchet 6'47"4/5, Le Nizhery 6'49"4/5.

Ce sont ces sept hommes, auxquels se joindra Roger Piel, qui se rencontreront le 12 juin, à Reims, en quart de finale.

Pendant que les poursuiteurs s'expliquaient au Parc des Princes, Roger Piel, champion de France de la spécialité, s'entraînait sur route, derrière Derny, sur la route de Melun.

Il rentrait chez lui après avoir couvert 80 kilomètres, lorsqu'il fit une chute assez lourde dans laquelle il s'abîma le genou droit.

Les hommes et la cote

EN HAUSSE : Carrara et Girard.

STATIONNAIRE : Landrieux, Le Bouich et Rioland.

EN BAISSE : Le Nizhery et Blanchet.

Effondrement sur Prat.

DEMANDES D'EMPL. 30f

B steno-dact. libre samedi après-midi, dem. trav. Adr. f. r. Rampal, P. 5e siècle, 8er, bon, présentat., cab. chir. place doit pour recevoir clients. N° 21.570. France-p.

Ex-CHEF ATELIER auto, 32 ans de pratique, 20 ans de maîtrise, bonnes réf. cherche emploi. Ecrire DUPRIEZ, 102, rue des Chevrins, GENNEVILLIERS (Seine).

Maître d'hôtel, 35 ans, cherche place. Ecr. Jacques, 30, r. de Lille

Maroquinier dem. place riveur ou coupeur. Refs. 233 bd Pereire

Dame sér. tiendrait intér. mons. ou dame seul. Lib. de suite. Ecr. Le Guilloux, 12, r. Cantagrel-13e.

Sténo-dactylo, trav. rap., soigné. S/ LOMBARD, ROQ. 88-42.

S/ch. compt. jne act. organ. ch. comptable ou comptab. dr de serv. pr sec. ch. d'entr., min. 25.000. Ecr. Lefebvre, 88, av. Foch, Paris

Comptable complet, 50 ans, chercher emploi stable. Gr. aff. s'abst. Ecr. M. 22, r. Navarin-9e.

Cherc. place gardien usine ou belle loge, confort. Lamoie, 10, rue Jean-Bleuzen, VANVES.

Dame sténo-dact. ch. empl. 1/2 jour. Besson, 47, bd la Chapelle.

Menuisier, bonnes notions mécan. et électric., termin. cond., cherche place entretien ou autre pour Paris. Ecrire : MOREAU, 7, avenue Bauséjour, CACHAN (Seine).

DIRECTEUR DE PARTS, imp. adm., jeune, actif, ch. poste équiv. à Paris ou Bani. ds entr. commerciale ou industrielle. Ecr. COSTE, 9 bis, avenue Hôpital, à CHATEAUROUX (Indre).

Sténo-dact. exp. aide-compt. poss. séd. mach. dem. trav. Ecr. Mme Gautier, 24, r. David-d'Angers-19e.

F. cherche place femme de chambre ou bonne à tt faire, logée, s'occuperait d'enfants. Ecr. Mme HAUTION, chez Mme Sorel, 145, rue Nationale, PARIS (13e).

Chauf. méc. sérieuses référ. vo. cherche emploi. S'adr. MAIN, Marjus, 13, rue Turbigo, Paris-2e

Dame de conf. genre F. de Ch. dés. place chez M. seul ou commerc. de 8 à 30 et 17 h., nourrie midi. Lib. le dimanche. Mme MAGOT, 10, rue Paradis, Paris-10e

H. 35 a. ts permis poss. vélo, rom. entretien, emballage ch pl. 1/2 j. m. Georges. Vau. 30-65.

Sténo-dact. ch. poste mach. chez ou 1/2 jour. 16 a. réf. Téléph. matin : GEORGES. VAU. 30-65.

Pers. sér. 40 a. b. prés. et éduc. sachant coudre cherche emploi nourrie, logée. Ecrire : 2, rue Etienne-Dolet, BAGNOLET (Sne)

Pers. sér. ch. situat. près pers. se p. tenir int. b réf. Margerite, 6, av. de Messine, Paris (8e)

Chef comptable, dipl., ayant rempli fonc. trav. de contr. Tél. Jas. 11-55

GARDES D'ENFANTS 60f

Au PERREUX. Dame prendrait enfants. Téléph. : TRE. 16-19.

La Bériate est ouverte. Chalet montagne tt an. Pend. enf. de 4 à 10 ans, b. nourriture, vie famille. ROUX, La Bériate, Côte-de-Thiez (Haute-Savoie).

Enf. depuis 3 ans, b. n., hyg. ét parc. Colas, L'Isle-Adam. T. 198

TRAVAUX A FAÇON 120f

Fab. brillantine rech. trav. à fac. GEVO, 23, r. du Rocher, Paris

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

PEINTURE, ts trav. DOR. 61-64.

OFFRES D'EMPLOIS 120f

Bne manut. expéditrice chapeaux dames. Levant, 62, r. Charlot-3e

Dem. vendeuse chaussures 18-20 ans. Se prés. 18 h. 30 : Rieve ta, 93, bd Malesherbes, PARIS

Dem. J.H. 14 à 17 a. commis pr charcuterie, se prés. de 13 à 14 h. 30 : Charcuterie, 49, bd Gouvion-Saint-Cyr, PARIS (17e).

Maison en plein essor recherche personne sexe masculin, âge mûr, connaissant parfaitement bien commerce pour diriger service privive, exécution commandes et correspondance. Ecrire : CHAMP, 49, boulevard de la Gare, Paris-13e.

AIDE-MANUTENTIONNAIRE EMPLOYEE AUX ECRITURES

LUC, 1, rue Clément-Marot (8e)

Bonne cuisinière, aussi maid app. garç. fille. Ecr. en ind. réf. prét. MULOT, 19, r. de Liège (9e)

Ch. J.Hom. 18 a. pr courses cantine. Radiac, 206, r. Lafayette

Ch. dessinateurs 1re et 2e cat. ou transfuge ou fem. pour tabl. distrib. A.E.P., 12, r. Marbeuf (8e)

Dem. artisan ébéniste b. inst. pr trav. suivi. Ecr. Frigo Fran. chambre ou bonne à tt faire, logée, s'occuperait d'enfants. Ecr. Mme HAUTION, chez Mme Sorel, 145, rue Nationale, PARIS (13e)

Chauf. méc. sérieuses référ. vo. cherche emploi. S'adr. MAIN, Marjus, 13, rue Turbigo, Paris-2e

Dame de conf. genre F. de Ch. dés. place chez M. seul ou commerc. de 8 à 30 et 17 h., nourrie midi. Lib. le dimanche. Mme MAGOT, 10, rue Paradis, Paris-10e

H. 35 a. ts permis poss. vélo, rom. entretien, emballage ch pl. 1/2 j. m. Georges. Vau. 30-65.

Sténo-dact. ch. poste mach. chez ou 1/2 jour. 16 a. réf. Téléph. matin : GEORGES. VAU. 30-65.

Pers. sér. 40 a. b. prés. et éduc. sachant coudre cherche emploi nourrie, logée. Ecrire : 2, rue Etienne-Dolet, BAGNOLET (Sne)

Pers. sér. ch. situat. près pers. se p. tenir int. b réf. Marguerite, 6, av. de Messine, Paris (8e)

Chef comptable, dipl., ayant rempli fonc. trav. de contr. Tél. Jas. 11-55

GARDES D'ENFANTS 60f

Au PERREUX. Dame prendrait enfants. Téléph. : TRE. 16-19.

La Bériate est ouverte. Chalet montagne tt an. Pend. enf. de 4 à 10 ans, b. nourriture, vie famille. ROUX, La Bériate, Côte-de-Thiez (Haute-Savoie).

Enf. depuis 3 ans, b. n., hyg. ét parc. Colas, L'Isle-Adam. T. 198

TRAVAUX A FAÇON 120f

Fab. brillantine rech. trav. à fac. GEVO, 23, r. du Rocher, Paris

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

PEINTURE, ts trav. DOR. 61-64.

OFFRES D'EMPLOIS 120f

Bne manut. expéditrice chapeaux dames. Levant, 62, r. Charlot-3e

Dem. vendeuse chaussures 18-20 ans. Se prés. 18 h. 30 : Rieve ta, 93, bd Malesherbes, PARIS

Dem. J.H. 14 à 17 a. commis pr charcuterie, se prés. de 13 à 14 h. 30 : Charcuterie, 49, bd Gouvion-Saint-Cyr, PARIS (17e).

Maison en plein essor recherche personne sexe masculin, âge mûr, connaissant parfaitement bien commerce pour diriger service privive, exécution commandes et correspondance. CHAMP, 49, boulevard de la Gare, Paris-13e.

AIDE-MANUTENTIONNAIRE EMPLOYEE AUX ECRITURES

LUC, 1, rue Clément-Marot (8e)

Bonne cuisinière, aussi maid app. garç. fille. Ecr. en ind. réf. prét. MULOT, 19, r. de Liège (9e)

Ch. J.Hom. 18 a. pr courses cantine. Radiac, 206, r. Lafayette

Ch. dessinateurs 1re et 2e cat. ou transfuge ou fem. pour tabl. distrib. A.E.P., 12, r. Marbeuf (8e)

Dem. artisan ébéniste b. inst. pr trav. suivi. Ecr. Frigo Fran. chambre ou bonne à tt faire, logée, s'occuperait d'enfants. Ecr. Mme HAUTION, chez Mme Sorel, 145, rue Nationale, PARIS (13e)

Dem. Bonneur TRICOT, bien payée. 3, rue Lauzin (19e a.)

Dame de conf. demande. MAIN Marjus, 13, rue Turbigo, Paris-2e

Dame de conf. genre F. de Ch. dés. place chez M. seul ou commerc. de 8 à 30 et 17 h., nourrie midi. Lib. le dimanche. Mme MAGOT, 10, rue Paradis, Paris-10e

H. 35 a. ts permis poss. vélo, rom. entretien, emballage ch pl. 1/2 j. m. Georges. Vau. 30-65.

Sténo-dact. ch. poste mach. chez ou 1/2 jour. 16 a. réf. Téléph. matin : GEORGES. VAU. 30-65.

Pers. sér. 40 a. b. prés. et éduc. sachant coudre cherche emploi nourrie, logée. Ecrire : 2, rue Etienne-Dolet, BAGNOLET (Sne)

Pers. sér. ch. situat. près pers. se p. tenir int. b réf. Marguerite, 6, av. de Messine, Paris (8e)

Chef comptable, dipl., ayant rempli fonc. trav. de contr. Tél. Jas. 11-55

GARDES D'ENFANTS 60f

Au PERREUX. Dame prendrait enfants. Téléph. : TRE. 16-19.

La Bériate est ouverte. Chalet montagne tt an. Pend. enf. de 4 à 10 ans, b. nourriture, vie famille. ROUX, La Bériate, Côte-de-Thiez (Haute-Savoie).

Enf. depuis 3 ans, b. n., hyg. ét parc. Colas, L'Isle-Adam. T. 198

TRAVAUX A FAÇON 120f

Fab. brillantine rech. trav. à fac. GEVO, 23, r. du Rocher, Paris

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

PEINTURE, ts trav. DOR. 61-64.

OFFRES D'EMPLOIS 120f

Bne manut. expéditrice chapeaux dames. Levant, 62, r. Charlot-3e

Dem. vendeuse chaussures 18-20 ans. Se prés. 18 h. 30 : Rieve ta, 93, bd Malesherbes, PARIS

Dem. J.H. 14 à 17 a. commis pr charcuterie, se prés. de 13 à 14 h. 30 : Charcuterie, 49, bd Gouvion-Saint-Cyr, PARIS (17e).

Maison en plein essor recherche personne sexe masculin, âge mûr, connaissant parfaitement bien commerce pour diriger service privive, exécution commandes et correspondance. CHAMP, 49, boulevard de la Gare, Paris-13e.

AIDE-MANUTENTIONNAIRE EMPLOYEE AUX ECRITURES

LUC, 1, rue Clément-Marot (8e)

Bonne cuisinière, aussi maid app. garç. fille. Ecr. en ind. réf. prét. MULOT, 19, r. de Liège (9e)

Ch. J.Hom. 18 a. pr courses cantine. Radiac, 206, r. Lafayette

Ch. dessinateurs 1re et 2e cat. ou transfuge ou fem. pour tabl. distrib. A.E.P., 12, r. Marbeuf (8e)

Dem. artisan ébéniste b. inst. pr trav. suivi. Ecr. Frigo Fran. chambre ou bonne à tt faire, logée, s'occuperait d'enfants. Ecr. Mme HAUTION, chez Mme Sorel, 145, rue Nationale, PARIS (13e)

Dem. Bonneur TRICOT, bien payée. 3, rue Lauzin (19e a.)